

HIVER 2018  
217

**GR**

LE seul magazine belge 100% rando

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

**ÉCHAPPÉES BELLES**

**Croatie: le parc naturel du Velebit  
Tessin: la Suisse méditerranéenne**

**RETOUR RANDO**

**GR 16, exceptionnelle Semois**

**NOUVEAUTÉS**

**Topo-guide « papier »  
Sentiers des Abbayes Trappistes**



Un calme tout relatif règne au sein des SGR en ce début de saison hivernale. Les tâches récurrentes, comme la réédition des topo-guides, se poursuivent, vous en verrez les résultats dès le début de 2018. Nous avons participé à l'assemblée générale de la Fédération européenne de la randonnée pédestre à Brasov, en Roumanie. Alain Carier vous en parle dans cette revue. Les délégués régionaux fourbissent les pinceaux, peintures et autres autocollants pour les réunions de baliseurs prévues dans les premiers mois de 2018.

Je voudrais profiter de ce calme relatif pour mettre en exergue le travail de la cellule «Sentinelle» des SGR. Celle-ci exerce une surveillance destinée à défendre les sentiers face aux disparitions, fermetures et autres usurpations. Sont concernés, bien sûr, les sentiers GR ou GRP, mais également tous les autres sentiers qui représentent pour nous une réserve en cas de problème sur un sentier balisé. Nos statuts sont clairs à ce sujet, la défense des sentiers y est mentionnée. La cellule «Sentinelle» assure une veille, mais est également prévenue d'un fait ou l'autre par nos membres et aussi par des randonneurs qui sont témoins d'entraves sur un sentier ou du lancement d'une enquête publique. Elle travaille à la défense des sentiers en partenariat avec d'autres associations comme «Itinéraires Wallonie» ou «Sentiers.be». Elle assure donc un travail important et méconnu. Merci à tous ces membres (bénévoles, comme tout le monde aux SGR) qui ne chôment pas par les temps qui courent, vu les modifications récentes de la législation à propos des sentiers.

Avec toute l'équipe des passionnés des SGR, permettez-moi de vous souhaiter une excellente année 2018.

**SOUTENEZ LES SENTIERS GR**

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl. Cotisation annuelle (365 jours, de date à date) : 18 € (25 € pour l'étranger). Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement. Indiquez en communication votre adresse mail.

**ENCORE PLUS D'AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES !**

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel «GR Sentiers»,
- bénéficier d'une réduction de 2 €, sur le prix des topo-guides à 16 €,
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

**REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION**

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbree avec votre adresse, au trésorier adjoint Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

**IMPORTANT : VOUS CHANGEZ D'ADRESSE POSTALE OU ÉLECTRONIQUE**

Signalez-le vous-même sur le site : « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse) : tresorier.ajoint@grsentiers.org, responsable du fichier « membres ».



**SGR SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE**

Permanence au 3<sup>e</sup> étage de «Mundo» rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15. Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!) Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

**REJOIGNEZ-NOUS SUR WWW.GRSENTIERS.ORG ET SUR NOTRE PAGE FACEBOOK**



**PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE** Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) et soyez informé(e) de nos activités.



Trimestriel n° 217  
Belgique 4,50 €  
Europe (U.E.) 7 €  
Janvier - février - mars 2018

Le seul magazine belge 100% rando.

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Éditeur responsable : Jean-Pierre Beeckman  
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

Couverture : Alpage du Tessin @Dathy

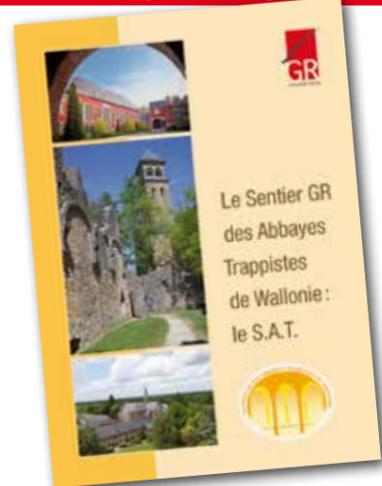


**RANDONNEZ CURIEUX**

- 04 Actus des GR** Mise à jour topos
- 05 GR et Vous** Concours logo GR 60 ans
- 06 Lecture** Sur les chemins noirs
- 09 Échappées belles** Parc naturel croate du Velebit
- 13 Retour rando** Grande traversée du massif Central
- 17 Retour rando** Vezelay comme départ du SJC
- 19 Idée rando** Du silex et de la craie
- 23 Retour rando** L'exceptionnel GR 16 Semois
- 26 Échappées belles** Tessin, Suisse méditerranéenne
- 30 Équipement** Tout pour la rando hivernale
- 32 Entre deux gares** De Bressoux à Tilff
- 33 Découvertes** Le canal du Centre historique
- 34 Dame Nature** La vallée de la Gueule
- 36 Coin livres** Les chemins de Compostelle
- 38 Partenaires** FFRP - Auberges de Jeunesse
- 39 Librairie-Contact GR** Liste de nos topo-guides

**NOUVEAU**

Sur notre boutique en ligne [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)  
Le topo-guide papier S.A.T. est désormais disponible au prix de 13 €.



Entièrement balisé, il est réalisable au rythme de chacun, randonneur confirmé ou simple amateur ; le sentier de 290 kilomètres relie les trois abbayes trappistes wallonnes, le tracé est découpé en deux tronçons : Chimay - Rochefort (174 km) Rochefort - Orval (116 km). Balisage : GR en blanc et rouge et GR de Pays en jaune et rouge, complété par une signalétique spécifique S.A.T.



© SGR - Scourmont - Chimay



© Abbaye de Rochefort



© Robert Devin - Orval

**INFORMATIONS PRATIQUES**

**Version papier**

Le topo-guide comprend les 290 km de l'itinéraire complet de Chimay à Orval, via Rochefort.

Uniquement disponible actuellement en français au prix de 13 € (toutes réductions comprises + frais d'envoi).

**Version numérique**

Vous pouvez continuer à télécharger gratuitement les tracés GPX et le topo-guide 2.0 sur notre site web : [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org).

Disponible actuellement uniquement en français et en néerlandais, prochainement en anglais et en allemand. Les deux tronçons Orval - Rochefort et Rochefort - Chimay sont aussi disponibles en format PDF au prix forfaitaire de 5 € chacun. Seul le premier exemplaire reste entièrement gratuit pour les membres !



© Olivier Legardien

**D'autres idées de balades, randonnées et escapades**  
[www.walloniebelgique tourisme.be](http://www.walloniebelgique tourisme.be)



**ÉCHOS DU S.A.T. DANS LA PRESSE**



## Un jumelage grâce aux SGR



À l'invitation des autorités communales de Buggenhout, une délégation d'Yvoir, emmenée par son bourgmestre, et des membres namurois des SGR ont inauguré le dimanche 15 octobre la liaison entre le centre géographique de la Flandre, à Opdorp (Buggenhout), et celui de la Wallonie à Spontin, village de l'entité d'Yvoir. C'est sur le nouveau tronçon du GR 126, Mariekerke - Brussegem, que le randonneur prend la direction de Bruxelles. Il poursuit sur ce GR jusqu'à Namur et l'auberge de jeunesse de La Plante. De là, il bifurque sur la liaison du GR 575 entre La Plante et Mozet, où il part en direction de Spontin,

via Sart-Bernard, Crupet et Durnal. Un beau périple d'environ 170 kilomètres. Certains amis flamands l'ont déjà réalisé. Suggestion aux Wallons passionnés de randonnée: faire le trajet en sens inverse. Buggenhout est prêt à les accueillir, ils ne le regretteront pas.

## Nouveau topo-guide du GR 512 "Brabantse Heuvelroute"



Le «Chemin des collines brabançonnnes», GR512, part de Diest, **traverse les collines du Hageland**, le Pajottenland et la vallée de la Dendre. Cet itinéraire visite aussi les châteaux de Horst, de Beersel et de Gaasbeek, ainsi que de nombreuses fermes carrées brabançonnnes.

Au total, 173 kilomètres, divisés en quatre tronçons. Le tracé gpx est mis gratuitement à disposition et peut être téléchargé sur le site. Le topo-guide « papier » est vendu 15 €. [www.groteroutepaden.be](http://www.groteroutepaden.be)



## Fermeture de l'aire de bivouac de Picou à Momignies

La commune de Momignies a été contrainte de fermer provisoirement l'aire de bivouac de Picou (GR 125) suite à des débordements constatés. Des personnes utilisant cette aire de bivouac n'étant pas des randonneurs mais des fêtards, ceux-ci ont causé beaucoup trop de nuisances et ont forcé la Commune à prendre cette mesure radicale. Avec nos partenaires, nous recherchons des solutions pour éviter d'autres interdictions

## MISE À JOUR TOPOS

**Avant de partir randonner consultez toujours nos mises à jour sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)**



Vous trouverez les détails de ces mises à jour sur notre site sous forme de carnet à glisser dans votre le topo-guide.

## GR 14 - Sentier de l'Ardenne Malmédy - Bouillon - Sedan

Deuxième édition - mai 2007

Modification depuis la place du Bronze à La Roche jusqu'à l'église de Mierchamps.

## GR 16 - Sentier de la Semois

Sixième édition - juin 2016

Modification de la liaison vers la gare de Florenville.

## GR 126 - Brussegem - Bruxelles - Namur - Dinant - Membre-sur-Semois

Cinquième édition - mars 2015

Modification à Flawinne et au bois de la Vecquée. Modification aux points de vue de la Couleuvrine et des 7 Meuses.

## GR 129 Sud - Sentier de la Semois

Première édition - mai 2012

Ajout d'une liaison vers la gare de Florenville.

## GR 412 Ouest - Sentier des terrils

Première édition - décembre 2006

Modification du circuit C3 « Le Pass ».

## La Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay

Deuxième édition - juin 2016

Accès à l'aire de bivouac de Picou.

## Randonnées en boucle dans la province de Hainaut

Première édition - décembre 2009

**Randonnée en boucle n° 8:** modification générale; le GR 125 est devenu désormais le GRP 125.

**Randonnée en boucle n° 10:** page 91, au repère 4.

\*En cliquant sur « Mise à jour des topo-guides / Cliquez ici » vous atteindrez facilement chaque mise à jour via les liens présents dans le document. De plus, ce document vous donne tous les conseils pour imprimer correctement les mises à jour.

## Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg - tome 2

Première édition - avril 2016

**Randonnée en boucle n° 23:** modification sur le raccourci 1.  
**Randonnée en boucle n° 30:** impact du GR 14 et du GR 57 sur cette boucle.

## Randonnées en boucle dans la province de Namur

Troisième édition - juin 2014

**Randonnées en boucle n° 2:** modification du départ et de l'arrivée.  
**Randonnée en boucle n° 10, 11, 12, 13 et 15:** impact du nouveau tracé du GRP 125 sur ces boucles.  
**Randonnée en boucle n° 14:** nouvelle randonnée.

## Randonnées en boucle dans la province de Namur

Quatrième édition - août 2017

**Randonnée en boucle n° 3:** modification suite au nouveau parcours du GRP 125.  
**Randonnée en boucle n° 11:** modifications dans l'indication des distances.  
**Randonnée en boucle n° 16:** modification à Haut-le-Wastia suite au nouveau parcours du GRP 125.

## Randonnées en boucle dans les parcs naturels de Wallonie

Première édition - mai 2011

**Randonnée en boucle n° 9A et 9B:** impact du nouveau tracé du GRP 125 sur ces boucles.

## Randonnées en famille dans la province de Liège

Première édition - mars 2012

**Randonnée en boucle n° 3:** impact des GR 5 et GRP 563 sur cette boucle.

## Randonnées en famille dans la province de Namur

Première édition - juin 2016

**Randonnée en famille n° 4, 5, 6 et 9:** impact du nouveau tracé du GRP 125 sur ces boucles.

## MODIFICATION DES HORAIRES DES PERMANENCES DE FIN D'ANNÉE

**Le bureau des SGR (rue Nanon, 98 à Namur) sera fermé du 23 décembre au 7 janvier inclus. Nos permanents seront donc en congé les mardis et vendredis de cette période.**

## Vous êtes étudiant.e en graphisme? Participez à notre concours 60 ans en ordre de marche

L'asbl les Sentiers de Grande Randonnée (SGR) fêtera ses 60 ans en 2019 et lance un concours à destination des étudiant.e.s d'écoles d'art graphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Réalisez le logo qui deviendra celui des SGR sur toutes ses publications et vous gagnerez peut-être une série de bons d'achats d'une valeur totale de 250€.

Date-limite: les logos doivent être envoyés avant le 31 mars à minuit.

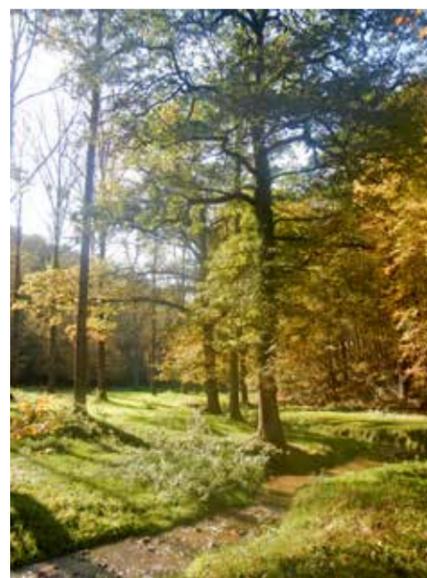
Règlement complet sur le site. Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à nous contacter: [communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

## À VOS AGENDAS TOUT NEUFS!

## AVERTISSEMENT

Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, si le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.

## Rando découverte sur les tiges et chavées du Condroz liégeois



Le samedi 3 février, à 9 h 45, départ de la gare d'Esneux, avenue de la Station, 64 à 4130 Esneux (parking à proximité). Traversée des paysages typiques du Condroz liégeois en empruntant un tronçon du GR 576. Boucle de 21 kilomètres entre Esneux et Dolembreux. L'itinéraire, d'environ 800 mètres de dénivelée,

longe d'abord l'Ourthe, remonte le vallon d'Évieux vers Fontin puis emprunte à plusieurs reprises la vallée du Ry de la Haze pour vous faire découvrir Flagothier et Chaply. Avec le GR 576, nous passerons à Lincé, Xhygneux, Wachiboux et au superbe hameau de Haut-gné. Enfin, de beaux chemins campagnards nous mèneront à Fontin, avant de terminer par une belle descente dans le bois d'Amay, qui nous ramènera au point de départ.

Randonnée pour bons marcheurs - 5 à 6 heures de marche effective avec des dénivelés assez soutenus. Fin de la randonnée vers 16h30, suivie du verre du randonneur dans le centre d'Esneux pour ceux et celles qui le souhaitent. À emporter: pique-nique et boissons, chaussures de randonnée, vêtements de saison et votre bonne humeur! Participation gratuite et ouverte à tous et à toutes. Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions, il est préférable de s'inscrire pour le 31 janvier au plus tard.

Informations et inscriptions:

Michèle Rosoux - 0497 76 98 22

[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org) - [www@grsentiers.org](http://www@grsentiers.org)

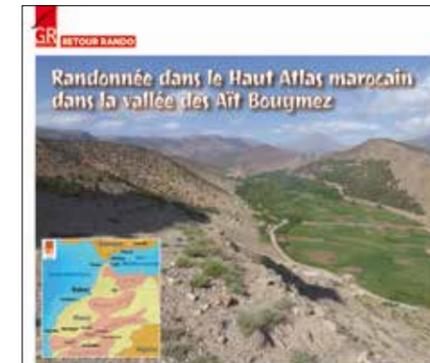
## Sur les nouvelles traces du GRP 125



Le GR de Pays de l'Entre-Sambre-et-Meuse ou GRP 125 fait peau neuve. Afin de rendre son itinéraire encore plus attractif, de nombreuses modifications sont mises en place avant la parution de la nouvelle édition du topo-guide, prévue pour le printemps prochain. Entretemps, le nouveau balisage jaune et rouge jalonne déjà tout son parcours. Nous vous proposons de découvrir ensemble des tronçons inédits du futur GRP 125. Les régionales du Hainaut et de Namur s'associent pour vous concocter un triptyque de découvertes des nouveautés du parcours du GRP de l'ESEM. Le dimanche 27 mai, premier volet: ce sera la découverte du nouvel itinéraire entre Dinant et Rivière, en rive gauche de la Meuse, parcours plus en cohérence avec le libellé de ce GRP, soit vraiment entre Sambre et Meuse. Le week-end des 9 et 10 juin, deux étapes, pour se laisser surprendre par un chemin tout à fait original qui relie l'Aquascope de Virelles et Treignes. Notre prochaine édition de fin mars précisera les détails du programme.

Lucien et Marcel,  
délégués associés, Hainaut et Namur

## PRÉCISION



Dans notre précédent magazine GR Sentiers (216 - automne 2017), en pages 12 à 14, l'article relate une randonnée dans le Haut Atlas. Rendons à César ce qui lui revient: bien que participant à cette rando, Jacques Mahieu précise que l'article est l'œuvre de Paulette Flamant, une baliseuse gaumaise.

## NOUS Y ÉTIIONS POUR VOUS...



## Cap 48 - Le défi des 100 km GR de Montzen à Liège - Médiacité

Concocté de main de maître par notre coordinateur technique, Alain Lousberg, il empruntait principalement le GRP Tour du Pays de Herve. Un itinéraire très apprécié des participants par la richesse de ses paysages et cela malgré la pluie incessante, jour et nuit, tout au long du week-end! «C'était un moment de partage, un moment agréable, une organisation au top et nous disposions d'un groupe homogène pour assurer pendant les 100 km de cette rando-défi. C'était positif sur toute la ligne avec des gens sympas». Sur le plan financier, le défi a récolté le double de l'an dernier, plus de 100 000, alors que les plus optimistes en espéraient 65 000! Cela s'est marqué aussi par un accueil inédit le long du parcours tout l'après-midi du dimanche, même en fanfare...



Succès des SGR au salon Valériane



C'était le premier week-end de septembre, au palais des Expositions de Namur, une façon de vivre plus saine... Un thème dans la philosophie des SGR, adeptes d'une activité douce en corrélation intime avec la nature. Nos productions sont appréciées, la qualité de notre réseau balisé est estimée. La moisson fut abondante, 54 nouveaux membres sont venus grossir l'importante famille des SGR. La vente de nos topo-guides connu également un succès considérable avec 146 sorties du stock... Laurent Trussart, en capitaine de stand, a emmené tout au long du week-end les nombreux bénévoles qui ont assuré avec zèle et passion l'information sur notre stand durant trois journées palpitantes.

Échos de la 48<sup>e</sup> assemblée générale de la FERP

La Fédération européenne de la randonnée pédestre s'est réunie cet automne à Brasov, en Roumanie, à l'invitation de l'association Siebenbürgischer Karpatenverein - Asociația Carpatina Ardeleana a Turistilor. La FERP regroupe 58 organisations réparties dans 33 pays européens.



Deux nouveaux membres ont rejoint la fédération :

- Le Comité régional de Bourgogne - Franche-Comté qui regroupe 192 clubs, près de 12 000 membres et 800 baliseurs bénévoles en charge de 10 000 km d'itinéraires, dont 970 km d'itinéraires européens E2, E3, E4 et E5.
- l'Erdélyi Kárpát-Egyesület - Transylvanian Carpathian Society, une organisation fondée en 1891. C'est la plus ancienne et la plus importante association hongroise de Transylvanie (Roumanie).

Un nouveau président



L'assemblée a élu le serbe Boris Micić. Ses projets : développer une coopération transfrontalière, protéger et poursuivre le balisage des itinéraires européens, favoriser le respect des êtres humains, de la nature et de l'environnement, développer et soutenir les activités de la randonnée en haute montagne et encourager les jeunes à randonner. Il souhaite maintenir les traditions nationales et le droit à l'accès à tous les espaces, représenter l'intérêt des membres de la FERP auprès des institutions internationales telles que l'UE et le Conseil européen. Joep Naber, de l'association néerlandaise Wandelnet, a été choisi comme nouveau trésorier.

En 2018, le 49<sup>e</sup> congrès de la FERP, se tiendra tout près de chez nous, chez nos voisins luxembourgeois, à Echternach, du 27 au 30 septembre. En 2019, pour sa 50<sup>e</sup> conférence, la FERP se réunira en Allemagne, à Bad Urach dans le Jura souabe, à 45 km au sud de Stuttgart.

Quelques initiatives exposées lors des ateliers

La cotation des itinéraires

En France, l'espace montagnard est défini au-dessus de 800 mètres, sauf pour les Alpes et les Pyrénées, où cette altitude est fixée au-dessus de 1 000 mètres depuis décembre 2016. Pour définir les itinéraires à cet espace

montagnard, le système de cotation des itinéraires de randonnée pédestre est devenu une référence. La cotation est fondée sur trois critères : effort, technicité et risque. Chacun d'entre eux est défini en cinq niveaux s'exprimant par des couleurs fréquemment utilisées : vert (facile), bleu, orange, rouge et noir (le plus difficile).

Le critère « technicité » est défini par la « motricité » plus ou moins facile ou non du pied à plat jusqu'à la pose des mains pour s'aider à gravir un sentier.

Le critère « risque » se définit par les conséquences dues à une chute, qui peut s'avérer mortelle lorsque le parcours est bordé par des pentes abruptes.

Le critère « effort » est obtenu automatiquement par l'insertion d'une trace gpx de l'itinéraire parcouru sur le site FFRandonnée. Le système lisse les écarts brutaux d'altitude et de cheminement (GPS réglé WP tous les 10 mètres).

Cet outil de cotation est destiné avant tout aux randonneurs.

La FFRandonnée propose à la FERP l'usage de cet outil afin d'établir une référence européenne facilitant le tourisme pédestre et la fréquentation des itinéraires de qualité européens ou nationaux

La marche aquatique

Inventée en France près de la frontière belge, au nord de Dunkerque, en 2007, elle vient d'être reconnue par l'État français comme nouveau sport à la FFRandonnée depuis le premier janvier 2017. C'est une activité de loisir, qui peut être pratiquée aussi en compétition (actuellement environ 6 000 pratiquants dont 600 compétiteurs). Les séances, un peu comme la marche nordique, sont d'environ 2 heures (dont 1 h 15 de pratique réelle), comprenant échauffements, équipement de combinaison (thermicité, sécurité); elles s'adaptent aux différents publics (sportifs, seniors, sport-santé, fitness...)

ÉCHOS DE NOS GR DANS LA PRESSE

Déjà 27 reportages sur le Sentier des abbayes trappistes de Wallonie (S.A.T.). D'autres suivront ce printemps, CNN, TV5 Monde, RTL TVI, Passion Rando, WBT international...

JT RTBF du mercredi 27 septembre 2017 à 19 h 30

« Une petite bière pour la route ? On connaissait le GR20 corse ou le GR 65 qui mène à Saint-Jacques de Compostelle... Désormais, il faudra aussi compter avec le sentier des abbayes trappistes de Wallonie.

La randonnée connaît un succès grandissant en Wallonie, une nouvelle manière de faire la promotion des trois bières trappistes wallonnes : Orval, Rochefort et Chimay. »

[www.rtbf.be/auvio/detail\\_circuit-gr-des-abbayes-trappistes?id=2259466](http://www.rtbf.be/auvio/detail_circuit-gr-des-abbayes-trappistes?id=2259466)

**Télévision locales :** diffusion sur l'ensemble de la Wallonie, de Tournai à Verviers et de Wavre à Arlon, du magazine touristique interrégional « Bienvenue chez vous » le dimanche 19 novembre. • **Radio :** Vivacité, La Première, Ciel FM, Cathobel... • **Presse écrite belge :** La Libre, Le Soir, La DH, L'Avenir, Sud Presse, L'Écho, Le Sillon belge, Pagtour, Télépro, Téléoustique... • **Presse française :** France 3, La Voix du Nord, Nord Éclair...



GR57, L'Avenir, 25 octobre 2017



Marcher, c'est revivre. Après un accident, une maladie, un grand périple sur les sentiers s'impose, estime l'écrivain français Sylvain Tesson.

Il raconte sa traversée de la France après une terrible chute, dans un livre titré « Sur les chemins noirs », avec une plume belle, mais parfois coupante.



« Tombé du rebord de la nuit »

Finie la légèreté avec « Sur les chemins noirs ». Sylvain Tesson parle d'un périple qu'il entreprend après une convalescence. Après une grave chute du toit d'une maison à Chamonix, en 2014, après une escalade hasardeuse, alors qu'il était « pris de boisson », écrit-il sans indulgence. « Je m'étais cassé la gueule d'un toit où je faisais le pitre. J'étais tombé du rebord de la nuit, m'étais écrasé sur la terre. Il avait suffi de huit mètres pour me briser les côtes, les vertèbres, le crâne. » L'écrivain Jean-Christophe Rufin, chez qui il logeait, s'inquiétait. « Son état est stable, mais c'est grave » avait-il expliqué au Figaro, quelques jours après l'accident. Pendant les semaines passées bloqué dans un lit, après dix jours de coma, il se promet : « Si je m'en sors, je traverse la France à pied ». Dans l'État où il était, cela paraissait fou. Ce qu'il résume à la fin de son ouvrage par une loi personnelle ironique, très Archimède : « Tout corps après sa chute - pour peu qu'il s'en relève - devrait entreprendre une randonnée forcée. »

Sylvain Tesson est devenu bien grave, dans son livre « Sur les chemins noirs », qui relate une traversée à pied de la France. Il parcourt l'Hexagone en diagonale, du Mercantour au Cotentin, d'août à novembre, pendant plus de soixante jours. Un défi qui paraît banal pour un auteur qui n'a cessé d'écrire ses aventures exotiques, extrêmes. Il aimait les sports aventureux, grimper les rochers, les façades de bâtiments à main nue (stégophilie). Il a conté le trajet des prisonniers en fuite, à pied, des goulags, de Sibérie vers le Golfe du Bengale (« L'axe du Loup », éditions Pocket). En 2011, il relate six mois en Sibérie, où il a vécu dans une cabane, en hiver, au bord de lac Baïkal, à cinq jours de marche du premier village, avec une bonne provision de vodka (prix Médicis de l'essai). En 2015 il décrit, dans « Bérézina », la traversée de la Russie dans un vieux side-car, en suivant exactement le trajet de l'armée de Napoléon. De Moscou à Paris. Toujours à coups de vodka.



Moustiers-Sainte-Marie, il croise un pancarte avertissant : « La praticabilité de cet itinéraire n'est pas garantie. » « On devrait annoncer cela à tous les nouveau-nés au matin de leur vie ! » commente-t-il. Lorsqu'il loge au monastère de Ganagobie, au-delà de la Durance, sa dégaine de grand accidenté lui vaut une réaction de pitié qu'il note soigneusement. « Je m'étais enrichi de vingt euros au monastère car une vieille dame prise de pitié pour ma défiguration m'avait glissé un billet : 'vous ferez dire une messe, pour qui vous voudrez'. »

#### Une attaque de bourdons

Après le Ventoux, il serpente à travers les vignobles des Côtes-du-Rhône, déboule dans les Cévennes vivaraises. De temps à autre, des amis le rejoignent, comme un autre écrivain voyageur, Cédric Gras, aussi amateur de Sibérie, avec qui il passera le mont Lozère. Les discussions volent haut. « Vois-tu, nous voyageons, nous courons le monde et nous ne comprenons rien à ce chaos de blocs », lui dit son ami, un soir, au bord du feu. « Le marcheur n'est pas digne de ce qu'il foule », répond Sylvain Tesson.

Sa soeur Daphné va aussi le rejoindre pour une journée et un bivouac, avec hésitation : elle n'a jamais dormi dehors. « On cherchera une clairière agréable », promet Sylvain Tesson, « on fera un dîner sur un feu de bois et tu seras mieux que dans le palais des Doges. » Hélas, un bataillon de frelons a attaqué ce soir-là. Sylvain Tesson les avait énervés sans le vouloir, en faisant son feu au-dessus d'un nid. « Il suffisait de ne pas bouger, mais Daphné préféra courir vers la tente en hurlant. Elle se réfugia dans son sac de couchage où une araignée l'attendait », écrit-il, peu compatissant.

#### Une rencontre émouvante

Sylvain Tesson cherche à éviter les agglomérations, mais n'est pas ours pour autant, s'arrête de temps à autre dans un bar, pour causer un peu, boire un viandox : la Faculté lui interdit désormais l'alcool. Le moment le plus émouvant intervient en Mayenne, lorsque le marcheur croise un monsieur âgé appuyé à une grange. Ils discutent et voilà Sylvain Tesson invité à passer la nuit dans la maison de celui qu'il avait pris pour un fermier. L'épouse prépare des crêpes largement nappées de beurre. « J'étais charpentier, je me suis blessé à quarante ans », a confié l'homme, qui avait 80 ans. « On me donnait pour invalide, mais dix ans plus tard, le pied raide, je suis parti sur les sentiers de randonnées. (...) J'ai traversé la France pendant trente ans : les Alpes, les Pyrénées, le massif Central, tout y est passé. En boitant ! » Il marchait tous les ans, son épouse le suivait en camion.

Le périple de Sylvain Tesson se termine par le Cotentin, via Avranches, avec le Mont-Saint-Michel comme borne de passage. La marche lui paraît plus légère. « Avançant vers Granville, je regardais mille fois la flèche, ce cadeau pour une fois bénéfique des hommes à l'horizon. Jamais ne me lassa la vision de cette bande-roule dans l'inconstant. »

Le point final était le cap de la Hague. Le 8 novembre. Apaisement et soulagement. « Alors, on rentre chez soi débarrassé de l'insecte qui vous mordait le cœur, lavé de toute peine, remis debout. »

**Robert van Apeldoorn**  
[robert@vanapeldoorn.com](mailto:robert@vanapeldoorn.com)

#### À la recherche des « chemins noirs »

Sylvain Tesson part avec, écrit-il, « le corps en peine, avec le sang d'un autre dans les veines, le crâne enfoncé, le ventre paralysé, les poumons cicatrisés, la colonne cloutée de vis et le visage difforme ». Il a perdu l'odorat, craint l'épilepsie, qui le touchera une fois.

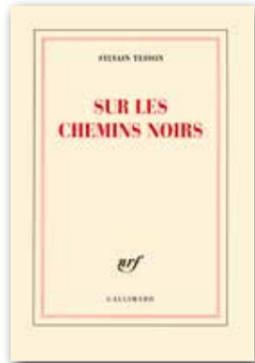
Il sait ce qu'il veut. Des sentiers, mais pas n'importe lesquels : des « chemins noirs ». Tout ce qui s'écarte de l'urbanisme, des routes, plutôt des passages débusqués dans les cartes IGN, et pas dans des GPS ou des smartphones que Sylvain Tesson abhorre. « Si nous écrasions à coup de talon les écrans livides de nos vies high tech, s'ouvrirait un chemin noir, une lueur de tunnel à travers le dispositif. »

Ces chemins noirs sont des voies qui se perdent, des sentiers oubliés, des pistes pastorales. À peine des sentes, et manifestement pas des GR trop balisés. « Dessinés sur la carte et serpentant au sol, ils se prolongeraient ainsi en nous-mêmes, composeraient une cartographie mentale de l'esquive. » En marchant, Sylvain Tesson fuit le monde pour mieux se retrouver. Même la nuit, car, la plupart du temps, il bivouaque. Le terme « chemins noirs » lui est venu d'un roman de René Frégni sur la fuite d'un conscrit réfractaire, titré *Les chemins noirs - L'évasion et l'errance d'un jeune homme à travers l'Europe*.

#### « De ruines et de ronces »

Le livre de Sylvain retrace le parcours par touches. Ce n'est pas un guide systématique qui servirait à ceux qui auraient le désir de mettre leurs pas dans ceux de l'écrivain meurtri, mètre par mètre. Mais une suite d'impressions, de rencontres, de réflexions sur la ruralité, de révoltes sur ceux qui cherchent à la réduire, sur le désert de certaines campagnes et de plateaux de Provence, montagneux, déserts. « De ruines et de ronces : on aurait pu intituler ainsi une bonne grosse monographie sur la Provence des hauteurs. Personne n'aurait pleuré dans les chaumières, il n'y en n'avait plus » écrit-il.

Il part ainsi du Mercantour, par le col de la Madone de Fenestre, pour aboutir d'abord au Verdon. Pimentant ses notes de remarques à mi-chemin entre l'humour et la philosophie. Ainsi, sur un sentier qui descend des hauteurs du Verdon vers le village (très touristique) de



Sylvain Tesson,  
*Sur les chemins noirs*,  
 Gallimard,  
 15 euros.

Né à Paris,  
 le 26 avril 1972.

Géographe de formation.

Écrivain voyageur,  
 qui a publié plus de dix ouvrages, chez Laffont, Gallimard, Phébus, Équateurs.

Président de la Guilde européenne du Raid, une ONG.

Membre de la Société des Explorateurs français.



Le parc national des lacs de Plitvice.

Nous poursuivons  
 la découverte  
 d'une région d'Europe  
 en empruntant  
 les sentiers de **Grande Randonnée**.



#### La Croatie

La mer bleue cristalline aux montagnes mystérieuses du massif du Velebit, aux parcs nationaux à la nature sauvage voire désertique, les randonnées qui traversent le nord-ouest de la Croatie sont aussi diversifiées que riches.

La ville de Senj a plus de 3000 ans, elle est l'une des plus anciennes villes au nord de l'Adriatique, au pied des montagnes Kapela et Velebit, la plus grande montagne de Croatie. Senj est situé sur le sentier côtier qui relie Rijeka au sud du pays. Senj est relié avec le nord par le passage Vratnik qui se trouve à 700 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le symbole de la ville est la forteresse Nehaj construite en 1558 et qui était le centre des Uskoci, qui ont défendu avec succès la ville contre l'armée de l'Empire ottoman. Otočac est la plus grande agglomération située

entre le massif du Velebit et celui de Mala Kapela, dans la vallée de la Gacka, une région habitée depuis la préhistoire. Le plus ancien site datant de cette époque se situe dans la grotte de Lešće. La magnifique rivière Gacka est renommée pour la clarté de son eau et la qualité de ses truites. À sa source, à Sinac, se trouvent de petits moulins qui évoquent le mode de vie d'autrefois. De l'autre côté, en direction du Velebit, se trouve le village de Švica avec son lac et la petite localité très retirée de Kuterevo qui abrite le « Refugium Kuterevo », recueillant depuis plusieurs années des ours bruns non sevrés et donc incapables de vivre en liberté. Un refuge très fréquenté chaque été par de nombreux scouts belges qui s'y relaient pour aménager et entretenir les espaces du refuge. On peut visiter la vallée de Gacka et les villages au pied du Velebit en empruntant des chemins

[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)





Dans le parc national du Velebit.



Le parc national du Velebit.



de randonnée comme celui qui relie Otočac à Zavižan, qui offre des possibilités de logement chez l'habitant. Si actuellement aucun itinéraire européen ne traverse encore la région, les sentiers balisés de randonnées montagnardes ne manquent pas pour autant : sentiers de Premuzic, sentier montagnard Markovic rudine - Otočac, de Dubovec... et, dans un proche avenir, la Via Dinamica, qui va suivre les plus hauts sommets des Alpes dinariques. Nous y reviendrons dans un prochain «GR Sentiers».

### Le parc national du Velebit

C'est un massif karstique, donc composé principalement de roches calcaires, dominant le littoral adriatique croate. C'est le plus récent des parcs nationaux croates. Cette partie de la montagne du Velebit est protégée depuis 1999 et s'étend sur une surface de 109km<sup>2</sup>. L'altitude du parc se

situe entre 518 et 1676 mètres (au mont Veliki Zavižan). Ce massif montagneux fait géographiquement partie des Alpes dinariques et s'étend sur environ 150 kilomètres, d'un côté le long de la côte adriatique et de l'autre côté le long de la région continentale de Lika. Massif karstique, il se caractérise par son versant sud dénudé et son versant nord recouvert de denses forêts primaires ainsi que par de nombreux phénomènes géomorphologiques, tels des falaises abruptes, de nombreux pics rocheux, grottes, gouffres et une riche faune et flore. C'est aussi une barrière climatique importante entre la côte et le continent. Le massif est classé parc naturel et déclaré réserve mondiale de la biosphère par l'UNESCO. En son sein, il abrite deux parcs nationaux, le «Velebit du Nord» et «Paklenica» au sud. La montagne du Velebit n'est pas très élevée; cependant, ses parties les plus hautes possèdent un vrai

climat de montagne. On y trouve d'ailleurs des espèces végétales typiques de haute montagne comme l'edelweiss ou le pin de montagne. La faune est également typique de l'espace montagnard comme la chouette de l'Oural ou le chamois. Grâce à l'écosystème préservé, le Velebit du Nord abrite l'ours, le loup, le lynx et l'aigle royal, les prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire qui ont besoin d'une abondance de proies. Dans le parc du Velebit se croisent de nombreux sentiers montagnards. Le plus ancien et l'un des plus beaux date des années 1930 : un ingénieur forestier amoureux de la nature de sa région aménagea un sentier de près de 60 kilomètres afin de permettre aux randonneurs d'y jouir des beautés de la nature. Ce sentier porte aujourd'hui son nom, c'est le sentier Premuzic. Il permet de traverser le nord du massif dans toute sa longueur avec de doux dénivelés parcourant des ter-

rains sinon complètement inaccessibles en raison de lapiaz de grande profondeur. Lors de cette rando de trois jours alternent massifs rocheux monumentaux, forêts denses de hêtres et alpages offrant des vues vers la mer Adriatique et les îles. Des refuges, la plupart non gardés, permettent un hébergement sommaire. Il est nécessaire d'emporter suffisamment d'eau, car il n'y a pratiquement ni source, ni fontaine le long du parcours!

### Le parc national des lacs de Plitvice

Rendez-vous romantique avec la nature, déclaré parc national dès 1949, le plus ancien de Croatie, il est classé au patrimoine naturel mondial de l'humanité par l'UNESCO. Il comporte seize petits lacs reliés entre eux par des cascades formées pendant des millénaires par des barrières de sédimentation de tuffeau, un type particulier de calcaire,

appelé aussi travertin. C'est un véritable miracle de la nature qui attire randonneurs et visiteurs du monde entier. Des visiteurs très nombreux été comme hiver, à éviter particulièrement les week-ends et jours fériés. Ce parc national est devenu, depuis sa création par le président Tito, un véritable lieu de pèlerinage à la nature; les Croates ne s'en lassent pas et en le parcourant, on les comprend. Un plus: le visiter au printemps ou à l'automne, accompagné d'une des rares guides francophones connaissant parfaitement chaque recoin du parc. Bethsy Spoljarić vous concoctera un itinéraire unique permettant de voir chaque lac et une multitude de cascades et chutes en passant par des points panoramiques que seuls les connaisseurs empruntent, évitant ainsi la foule au maximum. Cette rando originale d'une vingtaine de kilomètres par des sentiers faciles et au faible dénivelé occupera toute

une journée. Une bonne mise en jambes avant de marcher dans les montagnes.

### Tesla

Cette nature épique est également le lieu de naissance de l'un des plus grands génies créateurs mondiaux, Nikola Tesla, un ingénieur électricien croate, né à Smiljan en 1857, décédé dans le plus grand dénuement à New York en 1943. Les voitures électriques, les futurs camions semi-remorques entièrement électriques, leurs batteries, ont quelque part une origine croate. Nikola Tesla a conçu le premier moteur électrique asynchrone en 1888. Inventeur des courants polyphasés, il imagina les commutatrices...

### L'île de Pag, au pied du Velebit

«Île de pierres et de sel», l'île de Pag est contrastée. Son flanc sud est vert et parfois boisé tandis que son versant nord, face au



La ville et le port de Senj.



Une conduite d'eau du 1<sup>er</sup> siècle sous la vieille ville de Novalja sur l'île de Pag.



Sinac et ses petits moulins à eau.



Un des 1500 oliviers multi-centenaires de la réserve botanique de Lun sur l'île de Pag.



massif du Velebit, nu, rocaillieux et désertique, est souvent comparé à un paysage lunaire. Il est le résultat du vent Bora qui se forme au sommet des montagnes côtières, en raison des fortes différences de température de l'air de chaque côté du massif du Velebit. La Bora, en Croatie, est un vent de nord-est très violent descendant du Velebit et soufflant en bourrasques qui soulèvent les embruns pour les répandre sur les flancs nord de l'île, déposant une fine couche de sel corrosif empêchant la végétation de s'y développer. Les habitants vivent de l'élevage de brebis. La viande d'agneau présalé et son fromage de brebis sont fameux dans toute l'ancienne Yougoslavie. À ne pas manquer, une randonnée originale dans cet environnement lunaire. A priori, rien de particulier à voir, mais, surprise, vous serez

témoin au fur et à mesure de la marche d'une grande variété de paysages, avec possibilité de vous baigner dans l'une des criques désertes uniquement accessibles aux randonneurs que la chaleur et le vent ne rebutent pas. En rejoignant votre hébergement, vous ne manquerez pas de déguster du fromage de Pag chez un des nombreux petits producteurs qui jalonnent votre itinéraire. Tout au nord de l'île, une randonnée sous les cimes d'oliviers multi-centenaires, voire millénaires de la réserve botanique de 1 500 oliviers sauvages de Lun, hauts de 5 à 8 mètres et de 20 à 80 centimètres de tour de tronc. Un des lieux les plus pittoresques de Pag, comme, au centre de l'île, la vieille ville de Novalja et son musée qui abrite dans ses caves une conduite d'eau antique du 1<sup>er</sup> siècle.



Le parc national des lacs de Plitvice.

## INFORMATIONS PRATIQUES



### AVERTISSEMENT

La monnaie croate n'est pas l'euro, la monnaie officielle est la Kuna (1 Kuna = 100 lipas).

### REJOINDRE

- **Voiture** : Bruxelles - Zagreb - Gospic (1450 km).
- **Avion** : Croatia Airlines, Bruxelles - Zagreb (2 heures de vol + 220 km).

### SE RESTAURER

- Senj : sur le port, Konoba Gajeta (spécialité de poissons) -10% de réduction sur présentation de la carte de membre SGR 2018.
- Otocac : [www.hotel-zvonimir.hr](http://www.hotel-zvonimir.hr)
- Krasno : cuisine sympa familiale et de terroir - [www.bistro-manjan.hr](http://www.bistro-manjan.hr)
- Novalja : spécialité de poissons - Riva - Obala Kneza Domagoja 4.
- Plitvička jezera : [pansionwinnetou@gmail.com](mailto:pansionwinnetou@gmail.com)
- Karlobag : cuisine de terroir - [rc.baskeostarije@gmail.com](mailto:rc.baskeostarije@gmail.com)
- Gospic : [www.motel-maki.hr](http://www.motel-maki.hr)

### SE LOGER

- Krasno : Apartmani Manjan - Krasno 109a.
- Novalja : [www.hotel-terra.hr](http://www.hotel-terra.hr)
- Plitvička jezera : [pansionwinnetou@gmail.com](mailto:pansionwinnetou@gmail.com)

### GOÛTER LE TERROIR

- Pommes de terre et agneau de Lika cuits sur « peka » (une cloche en fer recouverte de braises).

### CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

- [www.croatia.hr](http://www.croatia.hr) - +32 (0)2 265 79 17
- PN du Velebit : [www.velebit.hr](http://www.velebit.hr) - [www.np-sjeverni-velebit.hr](http://www.np-sjeverni-velebit.hr)
- Otočac : [www.tz-otocac.hr](http://www.tz-otocac.hr) - [info@tz-otocac.hr](mailto:info@tz-otocac.hr)
- Novalja : [www.visitnovalja.hr](http://www.visitnovalja.hr)
- Karlobag : [www.tz-karlobag.hr](http://www.tz-karlobag.hr)

## Grande traversée pédestre du Massif central sur le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert



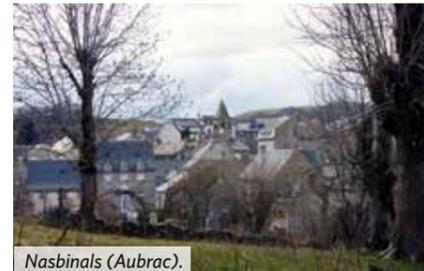
Aubrac.



Aubrac.



Vache « Aubrac ».



Nasbinals (Aubrac).

### Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert

Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert traverse quatre départements du nord au sud en partant d'Aumont-Aubrac, sur le plateau du même nom, pour aboutir à Saint-Guilhem-le-Désert et sa célèbre abbaye de Gellone. Il emprunte de vieux chemins tracés depuis plusieurs centaines d'années, rénovés et entretenus actuellement par la FFRandonnée, le long de plusieurs chemins de grande randonnée : le GR 65, le fameux GR du chemin de Compostelle, menant du Puy-en-Velay à la frontière espagnole, les GR 6, 60, le GR 7 et enfin le GR 74.

### Patrimoine mondial de l'UNESCO

Il faut compter deux semaines de marche sur ce chemin, véritable pépite de l'itinérance. Cette randonnée inoubliable traverse les paysages et les sites prestigieux de l'Aubrac, des Causses et des Cévennes. Le chemin de Saint-Guilhem parcourt du nord au sud des territoires naturels aux espaces infinis, ce qui lui a valu d'être inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre d'agropastoralisme méditerranéen. Il est ainsi désigné « Grande traversée pédestre du Massif central ».

### Saint-Guilhem-le-Désert, ancien haut lieu de pèlerinage

Dès l'an mille, des pèlerins de Compostelle venant d'Orient et d'Italie passent par le port de Saint-Gilles et son sanctuaire pour rejoindre les Pyrénées et le Camino Francès en Espagne. En Languedoc, ils peuvent faire halte à l'abbaye de Gellone pour se recueillir devant les reliques de Guilhem, chevalier fondateur de l'abbaye. Très vite, certains pèlerins venant du Puy par la voie Podiensis pour se rendre à Compostelle ou à Rome, bifurquaient vers le sud afin de rejoindre la voie Tolosana via l'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem.

### Origine du chemin

À l'origine, ce chemin était utilisé dans l'autre sens, de la Méditerranée au plateau de l'Aubrac. C'était une voie de transhumance ovine, elle fut plus tard dénommée « grande draille d'Aubrac ». Elle recordait la campagne montpelliéraine au plateau de l'Aubrac. Les bergers conduisaient chaque saison leurs bêtes depuis les garrigues desséchées

jusqu'aux verdoyantes pâtures de l'Aubrac.

Le chemin assurait dès le XI<sup>e</sup> siècle la communication des plaines littorales avec les grandes foires du Vigan et de Meyrueis, au pied de l'Aigoual.

### Le parcours

Le parcours fait environ 240 kilomètres en 12 à 15 étapes, selon la longueur des étapes quotidiennes choisies. Beaucoup de villages ou de villes sur le chemin proposent des possibilités de logement variées : campings, refuges, auberges, chambres d'hôtes, hôtels. Sur quelques tronçons plus isolés, moins de possibilités de logement sont proposées, ce qui nécessite une réservation préalable, par sécurité. Tenant compte de la variabilité de l'organisation des étapes le long du chemin, il ne sera donc pas proposé de parcours-type. Il existe du reste des variantes sur certains tronçons. À la place, il sera proposé une description de l'itinéraire par régions traversées. Les étapes les plus courantes sont Aumont-Aubrac, Nasbinals, Saint-Chély-d'Aubrac, refuges des Rajas, Saint-Germain-du-Teil - Sainte-Énimie, Meyrueis, Aulas, Navacelles, Ranquas, Saint-Guilhem-le-Désert.

### L'Aubrac

Dès que le marcheur quitte Aumont-Aubrac, le chemin monte lentement par une draille sur l'Aubrac. Chemin de Saint-Guilhem-le-Désert et chemin de Compostelle unis pour le meilleur et loin du pire durant deux étapes mythiques au départ, d'Aumont-Aubrac jusqu'à Saint-Chély-d'Aubrac via Nasbinals. Les deux chemins font draille commune entre murettes et rochers, monts et vaux et même les veaux. Une matinée de marche-tâtons avant de retrouver les sensations connues, le rythme naturel et biologique des enjambées, les bienfaits du contact toujours renouvelé avec le sol au passé séculaire, la respiration libérée et les retrouvailles avec toutes les parcelles du corps.

Haut plateau volcanique à l'altitude moyenne de 1200 mètres, l'Aubrac est un lieu naturel préservé et reculé. Gigantesque table basaltique limitée au sud par la vallée du Lot, il garde des traces de son ancienne activité volcanique. Puys coniques, coulées de basaltes, un grand nombre de « bombes », paquets de lave solidifiée, parsèment les pâturages



Aubrac.

à perte de vue. Ces terres sont le pays du célèbre couteau de **Laguiole**, instrument indispensable pour couper le fromage du même nom, anciennement fabriqué dans les burons qui ponctuent encore actuellement le paysage. Une flore riche de plus de 10 000 espèces prospère sur l'**Aubrac**, terre d'accueil en été des troupeaux de moutons et de la célèbre vache de l'**Aubrac**, aux yeux langoureux cernés de noir.

**Nasbinals**, village d'étape aux nombreux logements, accueille les randonneurs du chemin de Compostelle et autres chemins. Après **Nasbinals**, le randonneur passe par le **hameau d'Aubrac** et sa célèbre domerie. Les gourmets retrouveront au moment du déjeuner toutes les saveurs de cette région en dégustant au passage, dans un buron ou bien encore dans une auberge de campagne, les plats du terroir tels que l'aligot, la charcuterie de montagne ou encore une bonne omelette aux cèpes. La **domerie d'Aubrac** - 1 400 mètres sur sa crête, un des points culminants du périple sur le chemin - veille sur les pâtures estives. À **Aubrac**, le randonneur a le choix de rester sur le plateau pour prendre un raccourci, ou bien de descendre à **Saint-Chély-d'Aubrac**, village-étape aux nombreux logements à 800 mètres d'altitude, dans sa petite vallée en contrehaut de la **vallée d'Olt (du Lot)**.

Après **Saint-Chély** et la rude remontée sur l'**Aubrac**, la plus belle traversée conduit le marcheur vers un lieu incontournable pour passer la nuit, le **refuge des Rajas**, ancien buron rénové. Ces rustres maisonnettes au ton gris-brun cassent la verdure des pâturages et font concurrence avec les gros rochers solitaires et les coulées de pierres basaltiques. Réserve plus que conseillée. Avant de changer de région et de paysage, il faut rejoindre le **col de Trébatut** en traversant le sud de l'**Aubrac** à près de 1 390 mètres d'altitude.

### La vallée du Lot et La Canourgue, la Venise lauzérienne

En quittant l'**Aubrac**, le chemin descend progressivement vers la basse vallée du **Lot**, à travers forêts et pâtures via **Saint-Germain-du-Teil** et **Banassac**

sur le **Lot** et enfin **La Canourgue**, appelée la Venise lauzérienne. **La Canourgue** est composée de nombreux canaux, aux eaux limpides de l'**Urugne**, et de nombreuses ruelles aux belles maisons médiévales. De **La Canourgue**, il faut s'armer de courage car la montée est rude vers le causse.

### Le causse du Sauveterre

Deux options s'offrent aux randonneurs, à **La Canourgue**, car une variante grandiose est proposée, longeant le **causse du Sauveterre** pour rejoindre les gorges du **Tarn** par le hameau **des Vignes** et, de là, remonter sur le **causse Méjean**, par le GR 6 qui longe de manière spectaculaire, d'abord les gorges du Tarn, ensuite les gorges de la Jonte jusqu'à **Meyrueis**. Cette variante assez sportive, le long de magnifiques corniches surplombant les gorges prend au moins deux jours et évite **Sainte-Énimie** et le cœur du **causse du Sauveterre**. Si le randonneur prend le chemin « normal », dès la sortie de **La Canourgue**, il doit franchir une longue montée vers l'immensité du **causse de Sauveterre** traversé d'ouest en est. Bergers et ovins peuplent toujours ce pays aux allures de désert. Les causses sont de vastes plateaux calcaires, parcourus de dolines et de combes et entrecoupés de gorges profondes. Dans cette partie du département la densité de la population est de quatre habitants au kilomètre carré et de 34 000 brebis. Rien ici ne rappelle la vie frénétique des villes, les embouteillages, les conflits sociaux. La nature suit son cœur, saison après saison, donnant une illusoire impression d'immuabilité.

Au bout de la traversée, le marcheur atteint la grande fracture où il domine le village médiéval de **Sainte-Énimie**, tout en bas, dans les impressionnantes et sauvages **gorges du Tarn**.

### Les gorges du Tarn et Sainte-Énimie

**Sainte-Énimie**, du nom d'Énimie, la sœur du roi Dagobert, est juchée dans un méandre du Tarn, tout au fond des gorges. Sainte Énimie y édifie un monastère. Beaucoup de logements sont à la disposition des randonneurs et des pèlerins.



Refuge des Rajas (Aubrac).



Sainte-Énimie.

### Le causse Méjean

Pour remonter sur le plateau, toute la concentration doit se focaliser sur le gros effort à fournir pour gravir les flancs du **causse Méjean** au départ de **Sainte-Énimie**. Une belle montée sérieuse mais sans trop de raideur excessive, typique chemin de montagne montant par lacets successifs et époussant la pente et les passages naturels, entre gros rochers vacillants, surplombs impressionnants, parfois au pied de falaises verticales marquant la fracture du causse. **Sainte-Énimie** n'est plus qu'un point minuscule perdu dans la vallée, quand le chemin débouche soudain sur une piste qui marque la limite du causse et s'introduit progressivement sur un plateau calcaire de plus en plus dénudé et sauvage. Quelques petits bois laissent vite la place à une plaine où l'herbe et le calcaire font bon ménage. Pistes, sentes, drailles et même bitume s'insinuent ainsi à travers brumes et brouillard fréquents entre dolines vaguement cultivées et puech couronnés de sapinières. Le temps ne pousse pas à la flânerie surtout quand le vent souffle durant les averses intermittentes ou sous un soleil de plomb. Mais le passant ne reste pas indifférent à la grandeur du paysage et à sa sévérité. Passé deux trois hameaux perdus dans l'immensité houleuse du plateau, la draille s'élève d'un coup au départ d'une lavogne typique rappelant la nécessité de conserver l'eau dans ce paysage de calcaire aride et sec. Le sentier s'incline vers le sud-est, et la grimpe se déroule en mode sieste, un pas devant l'autre, l'horizon terrestre resserré au niveau du capuchon ou du chapeau, l'horizon de l'âme en-dedans de soi. Le sentier monte à travers les pins vers un col. L'humain descend en soi dans un autre infini, celui de l'âme. Au col, le réveil est subit, tant la majesté de cette partie de causse désertique ouvre vers les infinités cosmiques. En bas, au sud, Hure, même si on ne trouve pas souvent de sanglier, et au sud-est, **Drigas**. Pour éviter une étape trop longue, il est recommandé de loger dans le refuge de **Drigas** au beau milieu du causse. Réserve nécessaire. Sinon, le marcheur doit allonger l'étape pour loger tout en bas, à **Meyrueis**, dans les gorges de la **Jonte**.

Le causse vaut le détour tant il éloigne le voyageur de son quotidien, tant il l'ouvre aux grands espaces, même quand l'horizon est bouché. On se sent petit dans ses immensités. De col en vallon, le voyageur progresse vers l'ultime croix de pierre qui marque la fin du causse et l'abîme qui s'ouvre. Nouvelle descente vertigineuse sous le regard attentif des vautours qui tournoient au-dessus des têtes, menaçants. Tout au fond, les gorges de la **Jonte** se révèlent au marcheur dans leur splendeur et leur verticalité calcaireuse. Puis enfin, **Meyrueis** apparaît dans sa cuvette de confluence au pied de l'Aigoual caché dans son écrin de nuages.

### Les gorges de la Jonte et Meyrueis

**Meyrueis** se situe au cœur du parc national des **Cévennes**, dans le site grandiose des gorges de la **Jonte** et du **Tarn**, au pied du **mont Aigoual**. Tapie entre les deux causses, le **Méjean** et le **Noir**, et l'**Aigoual**, la petite ville se prélassait au bord du courant rapide de la Jonte. Elle offre aux visiteurs et randonneurs tous les logements possibles et de nombreux restaurants

### Le causse Noir et l'Aigoual

Il est possible d'aller au-delà de **Meyrueis**, sur le flanc de l'**Aigoual**, pour loger à **Camprieux** à l'auberge du Bonheur ou ailleurs dans le village. Ici, tout près, on assiste à la **perte du Bonheur** dans l'abîme de **Bramabiau**. Rassurons le voyageur, seule la rivière Bonheur se perd dans le calcaire. Ici, c'est le domaine de l'**Aigoual**, mont culminant du Massif central, et du causse Noir. Celui-ci est le moins étendu des grands causses et est surtout connu pour son site naturel remarquable du chaos de **Montpellier-le-Vieux**. En quittant **Camprieux**, le voyageur nage littéralement dans le Bonheur puisqu'il remonte le cours d'eau homonyme, les pieds souvent dans l'eau vers un col. De là, le chemin qui mène à Saint-Guilhem monte et descend à travers les forêts de l'**Aigoual**. La végétation change, col après col, devient plus méridionale: pins maritimes, oliviers, châtaigniers, chênes nains, amandiers. La température monte d'un coup même. Puis



Saint-Guilhem-le-Désert.

tout à coup, enfin, la descente débute, très longue, pierreuse, pentue et parfois sournoise. Trois heures de descente très pénible pour les muscles, les pieds et les genoux. Ici, on mesure le poids de l'âge! **Aulas** en vue, non loin de **Le Vigan**, vient bien à point. Il est recommandé de loger à Aulas, tout en bas du flanc sud de l'Aigoual, charmant petit village offrant quelques logements. Il est également possible de trouver des lieux pour passer la nuit dans la seule ville du parcours, **Le Vigan** encore trois kilomètres plus bas. D'un coup, en bas de la descente des versants de la montagne de **Linguas** et de l'**Aigoual**, les toits des maisons ont perdu leur lauze au profit de l'ardoise. Les piscines fleurissent dans les jardins. La végétation elle-même se transforme: platanes, amandiers, palmiers, cerisiers et de nombreuses fleurs occupent le terrain.

### Le causse du Blandas

Dès la sortie de **Le Vigan**, le chemin flâne le long de l'**Arre** et batifole avec les cascades, au pied du **causse de Blandas**. Lassé de jouer avec les libellules et les papillons et de traîner au fond de la vallée, le chemin prend d'un coup de la hauteur et escalade les 400 mètres de dénivelé sur une très courte distance. Il n'y a plus qu'à s'accrocher, respirer calmement, pousser sur son bâton et grimper sans se mettre dans le rouge. Tout en haut, l'itinéraire de **Saint-Guilhem** traverse le **causse du Blandas**, moins connu que son voisin du **Larzac** mais qui ne manque pas non plus de charme. Un causse différent dont les arbustes-rois sont le buis et les petits chênes. Vaste garrigue rappelant les garrigues desséchées de l'Ardèche. Le marcheur arrive à un point de vue dominant l'impressionnant **cirque de Navacelles**, creusé par les eaux de la **Vis**, à plus de 300 mètres de profondeur. Logement possible à **Blandas**, ou dans le petit hameau de **Navacelles**

### Le cirque de Navacelles et les gorges de la Vis

Parti de **Blandas** au soleil, sur le causse du même nom, aux senteurs sucrées, vers la grande fracture, très vite le chemin fait face au vide et offre une vue dégagée sur les **gorges de la Vis** et le cirque de Nava-



Le cirque de Navacelles.



Les gorges de l'Infernet.

celles qui semble écrasé tout au fond de la grande crevasse. Descente d'abord vertigineuse et dangereuse avant de prendre une allure plus raisonnable à l'approche de **Navacelles**. Le chemin finit par aboutir au niveau de la rivière sous le village de Navacelles blotti sur un ancien méandre en contrehaut, tant la rivière a encore creusé son lit depuis. Le pont roman et le joli village franchis, le chemin grimpe sur la rive droite, puis longe les gorges de la **Vis**, d'abord à tiers pente, le long d'un sentier de corniche, puis rejoint une piste qui descend au niveau de la rivière. Dans ces paysages majestueux et écrasants on se sent tout petit et un peu perdu. Falaises verticales au-dessus de nos têtes ou à-pics vertigineux sous nos pieds, la progression se fait prudente, attentive, méditative. Comme de coutume, le chemin se lasse du fond et remonte frénétiquement vers les cieus, comme s'il avait subitement besoin d'air. C'est sans répit qu'il prend de la hauteur et c'est le pauvre marcheur grimpeur qui manque d'air! Le fond s'éloigne vite mais la crête tarde à venir! C'est dans ces dénivelés incroyables qu'on comprend la démesure de la nature, la force de l'action de l'eau et de son infinie patience qui sculpte le relief à la mesure du temps. Tellement opposé au tout « tout de suite » des temps modernes. En haut, on a le souffle coupé, tant par l'effort fourni par la côte, que par le panorama qui nous offre une vue, par-dessus les gorges, par-dessus le **causse du Blandas**, jusqu'aux **Cévennes**, au **mont Aigoual** et même plus loin. En fait, en une seconde, on peut revoir les quatre dernières journées de marche. Autre mesure du temps! La journée s'achève en passant par **Saint-Maurice-Navacelles**, au travers d'une garrigue luxuriante et fleurie. Ça sent bon le chèvrefeuille et les genêts. Les orchis, les grands arbustes à sureau, l'arnica et les fleurs jaunes de tanaïse colorent le chemin. Ici, à l'étape, les bruits de la vie moderne n'existent pas. Logement possible à **Saint-Maurice-Navacelles** ou au **refuge de Raquas**.

### L'Hérault et Saint-Guilhem-le-Désert

Dernière journée, et quelle journée! Plaisante sous tous les rapports: paysages toujours surprenants, soleil généreux de l'Hérault - nous ne sommes pas



Fracture des gorges de la Jonte (Meyrueis).



Navacelles.



Saint-Guilhem-le-Désert.

loin de **Montpellier** et de la **Méditerranée** - dernier tronçon magnifique et saisissant tout le long de son cours. Au début, le chemin est tranquille mais cache bien son jeu. On se prend à traîner pour profiter du dernier jour. Dans les dolines, la lumière irradie l'herbe jeune et tendre, encore légèrement verte, chargée de rosée et les fleurs de trèfle blanches. On croirait les prairies couvertes de gelée blanche. On batifole, on vit intensément le temps présent. On se prend à se tremper les pieds dans chaque lavogne venue, à écouter les cris des dizaines de crapauds, à suivre le vol des papillons, à rêver lors de chaque point de vue, le regard au loin, vers le sud, vers la **Méditerranée**. Le chemin s'élève et s'enfonce à plusieurs reprises à travers les buis et des lapias blessant les pieds et conduit le marcheur en bordure de crêtes offrant des paysages grandioses, des à-pics profonds, des chaos calcaires, des montagnes à perte de vue. Comme si le chemin voulait nous en mettre plein la vue une dernière fois. Mais les plus belles surprises sont à venir, quand une dernière

courte et raide ascension par un vieux chemin en calade, nous conduit au **cap de Ginestet** qui culmine au-dessus d'un vaste chaos de roches doloimitiques et de pins, un peu semblable aux chaos de **Montpellier-le-Vieux** ou de **Nîmes-le-Vieux**. Les dernières surprises nous surprennent au détour d'un col quand nous découvrons, plus bas encore, les **gorges de l'Infernet** puis encore plus bas, le **val de Gelonne**. Véritable bout du monde, encerclé de roches fantastiques, ce cirque est irrigué par le **Verdus** qui dévale en cascades vers les **gorges du Hérault** visibles bien plus bas encore. C'est dans ce vallon, qu'apparaît soudain le village de **Saint-Guilhem-le-Désert** aux toits de tuiles patinées. À l'entrée du village qui s'étire le long du ruisseau, le chemin finit sa course au carrefour du **chemin d'Arles** menant à **Compostelle**. Parti d'**Aumont-Aubrac**, il y a 12 jours, du chemin du **Puy-en-Velay** vers Compostelle, la grande liaison est achevée.

 Pierre-Henry Coûteaux



Fléchage de l'itinéraire principal (toujours sur des GR - rouge et blanc).



L'abbaye de Gellone.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### REJOINDRE

#### Aller

**Voiture** : Bruxelles - Paris - Orléans (A75) - Clermont-Ferrand (A75) - Aumont-Aubrac (sortie 35).

**Train + bus** : Bruxelles - Paris-Nord (TGV), Paris-Bercy - Clermont-Ferrand (TGV), Clermont-Ferrand - Aumont-Aubrac (bus).

#### Retour

**Bus + train** : Saint-Guilhem-le-Désert-Montpellier (bus), Montpellier-Paris (TGV), Paris-Bruxelles (TGV).

**Avion** : Saint-Guilhem-le-Désert - Montpellier (bus), Montpellier-Bruxelles (avion).

**Voiture** : retour à Aumont-Aubrac; de Millau à La Canourgue, TER SNCF, voir [www.voyages.sncf.fr](http://www.voyages.sncf.fr) ou taxi. Possibilité de prendre une navette pour revenir à Aumont-Aubrac (plus rapide et plus pratique...)

### SE RESTAURER ET SE LOGER

La randonnée durant plusieurs jours, on trouve des restaurants et tous types de logement tout le long du parcours, à chaque ville-étape.

Topo guide GR « Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert » (réf. 4834) Ffrandonnée.

- [www.chemin-st-guilhem.fr](http://www.chemin-st-guilhem.fr)
- [www.saint-guilhem-le-desert.com](http://www.saint-guilhem-le-desert.com)
- [www.lozere-tourisme.com](http://www.lozere-tourisme.com)
- [www.tourismegard.com](http://www.tourismegard.com)
- [www.tourisme-aveyron.com](http://www.tourisme-aveyron.com)

### ALLER PLUS LOIN

- Transport de bagages :
  - [www.transbagages.com](http://www.transbagages.com)
  - [www.lapelerine.com/infos](http://www.lapelerine.com/infos)
- Navette retour vers Aumont Aubrac :
  - [eddy.charbonneaux@orange.fr](mailto:eddy.charbonneaux@orange.fr)

### CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

- [www.st-guilhem-le-desert.fr/](http://www.st-guilhem-le-desert.fr/)
- [www.tourisme-responsable.org/voyager-responsable/charte-ethique-voyageur/](http://www.tourisme-responsable.org/voyager-responsable/charte-ethique-voyageur/)
- <http://boutique.ffrandonnee.fr/topo-guide-le-chemin-de-saint-guilhem-le-desert>
- <http://marcheurs.blog.pelerin.info/>
- [www.via-compostela.com/fr/randonnee/chemin-de-st-guilhem-le-desert](http://www.via-compostela.com/fr/randonnee/chemin-de-st-guilhem-le-desert)
- <http://randonnee.cevenole.free.fr/>
- <http://troupelede.webs.com/>
- [www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr)
- <http://natureoccitane.fr/circuits/randonnees/randonnee-sur-le-chemin-de-saint-guilhem-lintegrale-15.html>

### TOPO-GUIDE ET CARTES :

**Topo-guide** : Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert (réf. 4834) Ffrandonnée

#### Cartes

- 2637 O St-Chély-d'Apcher
- 2537 OT Nasbinals
- 2538 OT Sainte-Eulalie-d'Olt
- 2539 E Sévérac-le-château
- 2640 OT Gorges du Tarn et de la Jonte
- 2641 ET Mont Aigoual
- 2642 ET Saint-Guilhem-le-Désert



© Alain Doire - Bourgogne Tourisme

Vézelay, étape majeure du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, peut-on lire dans les bouquins et brochures consacrés au pèlerinage le plus célèbre. Comme quoi, la colline de Vézelay est tout indiquée pour le départ de notre échappée jacquaire de cent kilomètres.

Après avoir arpenté la rue principale, on découvre la basilique sur la place. Un tour du lieu et on en grimpe les marches, puis on pénètre à l'intérieur. Ensuite, on descend dans la crypte où se trouvent les reliques de sainte Marie-Madeleine.

Ce n'est pas loin de là aussi que se trouve le Centre Sainte-Madeleine, où logent la plupart des pèlerins. J'ai réservé une chambre et un ami a décidé au dernier moment de m'accompagner. Il demande une chambre et l'employée de la maison lui propose une chambre à deux lits ou une à un lit.

Nous choisissons la chambre à deux lits. Le prix pour une personne ? 35 euros. Quelques minutes plus tard, je revois la dame et lui pose la question : « Une chambre à un lit, c'est combien ? » La réponse ? 35 euros. Vous me direz, que mon ami aurait pu dormir dans le dortoir pour un prix de 12 euros, eh bien, sachez que non. C'est que le bougre m'accompagne en voiture et non à pied, il n'est donc pas reconnu comme pèlerin. Je me dis en moi-même qu'il fait noir où ils se perdent. D'autant que c'est là qu'il est possible de se procurer la créanciale, cette lettre de recommandation donnée par l'Église, signe de confiance pour obtenir un gîte. Une lettre qui fait double emploi, car elle permet au pèlerin de partir en quête du tampon. Le prix ? 3 euros.



Vézelay pour le départ. Un petit bout de chemin du Saint-Jacques suffit à basculer dans un autre monde. Comme ici, en Bourgogne, entre Vézelay et La Charité-sur-Loire.

### La bénédiction

Après une bonne nuit dans un dortoir ou une ancienne cellule, à sept heures, sur la proposition de Sabine, hospitalière du Centre Sainte-Madeleine, une dizaine de pèlerins qui viennent des Pays-Bas, d'Allemagne, de France et de Belgique, plus précisément de Bruges et de Jodoigne, entrent dans la basilique. Ils sont de suite saisis par le silence qui y règne. Depuis déjà une heure, la communauté est en prière devant l'autel, six frères se trouvent à gauche, on compte neuf moniales à droite, tous agenouillés sur un passet.

L'office des laudes débute alors que les rayons du soleil éclairent le chœur. Les chants commencent. Pas de doute, les sopranos et altos font ombrage aux ténors et barytons. Il est 7 h 30, et le prêtre appelle : « Que s'avancent ceux qui veulent recevoir la bénédiction. » Un rien impressionnés, les pèlerins montent dans le sanctuaire, le prêtre tend les mains : « Que le Seigneur dirige votre chemin et vous accompagne. » Le prêtre salue chacun. Des frères et des sœurs adressent un sourire en silence. Les pèlerins franchissent le seuil de la basilique. Certains partent pour Saint-Jacques, d'autres ont pour objectif Limoges ou La Charité-sur-Loire, ou encore Assise, car Vézelay est une terre franciscaine. Deux ou trois moniales sont sur le parvis en train de bavarder, d'autres rentrent au couvent pour déjeuner. Vézelay voit alors les pèlerins descendre la rue, le sac au dos avant de s'éloigner. Dans quelques heures, d'autres du Canada, d'Allemagne, de Belgique, de France, arriveront pour débiter le voyage.



**Vézelay - Asnois (19 km)**

Cette première étape comporte de nombreux dénivelés. Nous voilà dans la forêt de l'Yonne, où nous accomplissons nos premiers kilomètres avant de nous balader au milieu de la campagne. À Asnois, il est impossible de louper l'ancienne chapelle, reconverte en caverne d'Ali Baba par le brocanteur du coin. La nuit passée dans le gîte des Houistes, nous repartons sur le GR 654.

**Asnois - Varzy (23,5 km)**

Peu de dénivelés à travers bois et champs lors de cette deuxième étape. Dans les prés, on observe bon nombre de bœufs du Charolais, mais aussi des ponts et des églises, autant de signes jacquaires. Arrive Thurigny avec son lavoir qu'on ne peut manquer. Un ouvrier communal tond le fossé: « Je dessers trois communes, raconte-t-il. Je n'ai pas un horaire complet, mais je suis heureux de travailler. » Après le lavoir, on s'assied près de l'église pour manger et aller la visiter. Elle est à l'abandon. La région est pauvre, pour preuve les prix affichés à la vitrine d'une immobilière. Il est possible d'acquérir une maison pour moins de 50 000 euros. À Varzy, nous laissons l'église Saint-Pierre, le lavoir et la place aux braves gens alors que nous nous asseyons à une terrasse pour déguster un pastis.

**Varzy - Raveau (33 km)**

Après deux bons kilomètres, nous trouvons sur notre gauche la chapelle Saint-Lazare, qui surgit dans un écrin de verdure. Elle demeure le seul vestige de l'ancienne léproserie de Vaumorin, implantée à l'écart du bourg en complément de l'hôtel-Dieu de Varzy. On peut observer l'élégance de son portail trilobé. En fin de journée, nous arrivons aux Forges de la Vache, à Raveau. La propriétaire, une Parisienne raffinée, se coupe en quatre pour nous recevoir. Nous soupçons aux chandelles en écoutant le brame du cerf. Et le lendemain, nous arrivons à La Charité-sur-Loire, une ville à l'empreinte médiévale.

Th. Delgaudinne



**Fiche pratique**

**Adresses utiles**

Bourgogne tourisme (v.beigenger@crt-bourgogne.fr)

**Où dormir ?**

Le gîte le Sarmentol, Asnois (mp.houiste@wanadoo.fr)  
Atelier Galerie du Soleil, Varzy  
Les Forges de la Vache, Rameau

**Bibliographie**

Topo-guide, GR 654, La voie de Vézelay



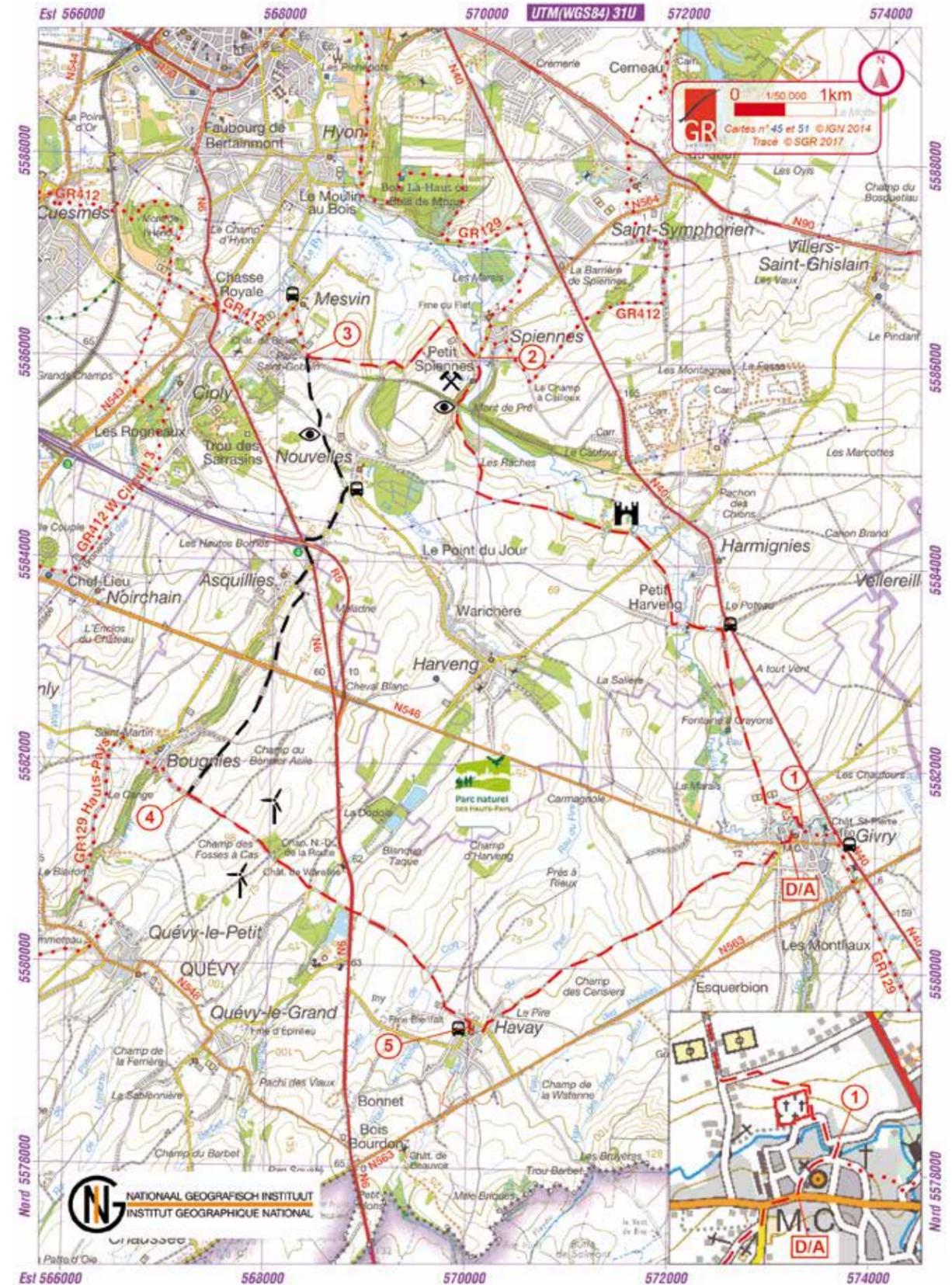
© Alain Doire - Bourgogne Tourisme



© Alain Doire - Bourgogne Tourisme

**DU SILEX ET DE LA CRAIE**

Parcours champêtre de 22 kilomètres inscrit en grande partie dans le parc naturel des Hauts-Pays, en bordure des Hauts de France et d'autre part dans les vastes campagnes du sud de Mons.





Les gisements calcaires, les minières néolithiques de silex...

Des villages tranquilles, fermes, champs, prairies, vallées boisées, chemins de terre, sentiers et vastes horizons seront le thème de notre balade.

De ces 22 kilomètres, 17 sont balisés en blanc et rouge grâce à la présence de trois GR dans la région.

Du sommet des ondolements du paysage, se révéleront les panoramas du Hainaut et tour à tour de nombreux de points de repère parfois lointains, tels que le beffroi de Mons, le mont Panisel, les pylônes de l'OTAN de Casteau et de Rouveroy, l'ascenseur à bateaux du canal du Centre à Strépy, l'émetteur blanc et rouge d'Anderlues, les terrils boisés du Centre et du Borinage, les falaises de carrières de calcaire... De nombreuses éoliennes très proches ou lointaines seront aussi de la partie.

Cet itinéraire décrit dans le sens antihorlogique débute à Givry, emprunte 7 kilomètres du GR 129 jusqu'à Petit Spiennes où il croise le GR 412 à suivre 2 kilomètres jusqu'à Mesvin. De là, un parcours de 5 kilomètres non balisé mais facilement accessible, nous mènera vers le sud jusqu'à Bougnies d'où nous suivrons les 8 derniers kilomètres du GR de liaison 122-129 des Hauts-Pays jusqu'à Givry.

La boucle peut être aussi parcourue avec une mule ou à VTT en contournant par la gauche le cimetière de Givry pour éviter la prairie et ses tourniquets.

0 / 0 km Givry : place de l'église 

 Liaison des Hauts-Pays GR 122-GR 129 (~~TEC~~ Ligne : 134, arrêt La Bascule, à 550 m sur la N40) Face à l'église de Givry, au pied du monument aux morts, on part à gauche dans la rue Sous-le-Cimetière. On passe en contrebas de l'église et de son ancien cimetière pour aboutir à un carrefour évasé qui est le point de jonction du GR 129 avec la liaison venant du GR 122 en France à Sebourquiau.

0,2 / 0,2 km Givry : pont sur la Trouille 

 GR 129  
Franchir le pont sur la Trouille, suivre le balisage du GR 129 tout de suite à gauche par la rue Chaude puis par la rue d'Harmenpont et ainsi longer le cours d'eau en le descendant jusqu'à l'angle du cimetière. (Mule & VTT : Devant le cimetière, rester sur l'asphalte puis suivre le sentier dallé. Enfin, remonter la rue Maton à droite pour rejoindre le GR plus haut.) Là, il faudra emprunter le sentier étroit et herbeux qui borde l'extérieur du mur du cimetière puis franchir un tourniquet balisé, traverser en diagonale (nord-ouest) vers la gauche la prairie pentue et sortir en face par un second tourniquet situé à gauche dans la clôture. Virer à gauche dans la rue de Vellereille puis, au T, remonter à droite dans le Vieux chemin d'Harmignies empierré, longer le terrain de foot (remarque à droite, le site des onze éoliennes de 200 mètres de haut d'Estinnes) et plus loin une station de pompage de la SWDE. Suivre le GR à travers champs jusqu'aux premières maisons de Petit-Harvang à Harmignies.

Harmignies (800 habitants) est occupée depuis le néolithique, ses ressources sont essentiellement agricoles puis maraîchères jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle; c'est à cette époque que furent exploités industriellement la craie blanche, la chaux et le ciment blanc.

Harmignies, Harvang, Mesvin, Nouvelles et Spiennes sont quelques villages du Grand-Mons que nous aborderons lors de cette balade. (~~TEC~~ Ligne 134, arrêt Petit Harvang, à 100 m sur la N40)

Le « blanc-rouge » file à gauche sur l'asphalte du Boulevard Type sur lequel on restera pour franchir la Trouille.

Après s'être fait gonfler par le By et la Wampe, la Trouille ira à Jemappes se jeter dans la Haine, le cours d'eau qui donna son nom à la province de Hainaut.

Peu après, au carrefour champagnard suivant, prendre à droite la rue de Beugnies, qui gardera encore son nom après avoir franchi la grand-route. Passer devant le château de Beugnies au porche daté

de 1774. Après la dernière maison, le chemin devient caillouteux. Ensuite, il faut dépasser une ligne HT pour arriver à un carrefour agricole dépourvu de tout support et donc de balisage. Là, virer à droite et s'orienter vers la vallée boisée; le chemin va traverser les champs puis longer le bois.

Une fois passée la balise Fluxys W 36, tourner à droite sur le large empierré qui nous conduira sous l'impressionnant viaduc ferroviaire maçonné en 1919 dominant difficilement les arbres de la vallée. Au-delà de l'ouvrage d'art, après avoir franchi des blocs de roche entravant le passage des véhicules, suivre le GR qui restera sur le même versant du ruisseau de la Vallière; ensuite, ce chemin deviendra pavé, voire même bétonné. Par l'escalier, nous sommes ici à 100 mètres des minières néolithiques de silex, classées par l'UNESCO. Haut lieu d'exploitation du silex depuis plus de 5 000 ans: du paléolithique à l'âge du fer, les hommes ont creusé des puits jusqu'à 20 mètres de profondeur, prolongés par des galeries, pour extirper le silex qui se trouvait en bancs dans le sous-sol. Au musée Silex's, la visite des puits est très émouvante car on y voit encore les traces laissées sur les parois par les outils rudimentaires. [www.silexs.mons.be](http://www.silexs.mons.be)

Dépasser les premières maisons de Petit-Spiennes pour arriver à une bifurcation routière. Quitter le GR 129 qui vire à droite, ne pas franchir le pont.



7,0 / 7,2 km Petit-Spiennes 

 GR 412  
Garder le même cap sur le GR 412, balisé en blanc et rouge lui aussi, en direction de Nouvelles par la rue du Petit-Spiennes. Plus loin, devant l'ancienne ferme du Fief, le GR 412 vire à gauche et grimpe la rue Point du Jour vers Mesvin.

Au pied de la côte, remarquer à droite le beffroi de la ville de Mons qui semble émerger seul des frondaisons; à sa droite encore, le mont Panisel. Puis, plus haut sur le chemin, apparaissent les terrils boisés du Borinage. On passe aussi devant l'accès carrossable du musée Silex's.

Dans la descente, arrivé face au bosquet, dévaler à droite avec le GR 412 puis passer le pont de la Wampe. Assez vite, dans la première courbe, quitter l'asphalte par la gauche et grimper dans le chemin herbeux appelé plus loin le sentier des Boraines et suivre le balisage jusqu'aux abords du cimetière de Mesvin.

Mesvin (1 000 habitants) a produit, outre le silex, de la craie phosphatée. On a retrouvé ici à Mesvin un fossile de mosasaure (saurien de la Meuse) de 12 mètres de long.

2,2 / 9,4 km Mesvin : cimetière 

 Hors GR  
Juste avant d'arriver au cimetière de Mesvin, (~~TEC~~ Ligne 23, arrêt Église, à 550 m) quitter le GR 412 en prenant le chemin sèchement à gauche, qui franchit le pont de la ligne désaffectée du chemin de fer. Poursuivre à travers champs. (Au point haut: vaste panorama à 360 degrés.) À la première bifurcation, virer à gauche et de suite, au carrefour, prendre à droite pour une descente douce vers Nouvelles. Plus loin, l'asphalte de la rue du Comte mènera droit jusqu'au carrefour de l'école (~~TEC~~ Ligne 23 arrêt Village, à 50 m) où il faudra emprunter à droite la voirie bétonnée tout en courbes, bordée de villas. Y rester jusqu'à atteindre la N6 à prendre à gauche. Passer sous le double pont et, après 300 mètres seulement, quitter la N6 par la droite pour aborder la rue des Montrys à Asquillies.



D'Asquillies à Givry, nous nous baladons dans le parc naturel des Hauts-Pays. Consulter le site [www.pnhp.be](http://www.pnhp.be) qui propose des promenades classiques, interactives ou gourmandes, du géocaching et plein d'autres choses...

À 400 mètres de là, au premier carrefour, tourner le dos à l'église en prenant à gauche la patte d'oie pavée qui devient vite chemin de terre, sitôt passé le saule pleureur. Négliger la première bifurcation de gauche et continuer avec le balisage rectangle rouge du sentier Louis Piérard. C'est un chemin herbeux et champagnard qui deviendra large et empierré sitôt passé la grand-route N546 Pâturages - Givry.



Accompagné du chant des alouettes, poursuivre dans la même direction plein sud, parmi les champs, vers Bougnies et le parc d'éoliennes.

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Bougnies fut administré par Louis Piérard, journaliste, écrivain, critique d'art, homme politique et grand humaniste. En 1938, sous son impulsion, dans son village, fut créée la première auberge de jeunesse de Belgique pour y promouvoir un tourisme populaire.

Au premier carrefour champêtre, garder le cap et passer devant un hangar agricole. À droite, on peut apprécier la vue sur la vallée boisée du By ainsi que sur Bougnies et son église Saint-Martin dont les fonts baptismaux datent de 1591. Au carrefour suivant, on rencontre le balisage blanc-rouge du GR de liaison des Hauts-Pays 122-129.



Vers 1790, la région fut terrorisée par **Moneuse**, le capitaine des chauffeurs, chef de bandits de grands chemins qui détroussaient les diligences et s'emparaient des biens dans les maisons; en brûlant la plante des pieds de leurs victimes, ils extorquaient le lieu des cachettes de leurs biens. C'est l'occasion de prendre conscience que maintenant, par ici, un homme seul a le bonheur de pouvoir cheminer librement en toute quiétude.

À **Havay**, au coin du cimetière, le randonneur choisit la voie médiane: dos au cimetière, il se dirige vers le clocher de l'église. Il dépasse un premier croisement, puis vire à droite au second. Il atteint ainsi la place et son église.

(TEC Ligne 23 arrêt Place)

**Havay** comme **Asquillies**, **Bougnies** et **Givry** sont des composantes de l'entité de **Quévy** qui compte environ 8 000 habitants.

3,8 / 18,4 km Havay : place de l'Église 6

Liaison GR 122-GR 129

Il y vire carrément à gauche pour emprunter la ruelle qui longe l'église. À son terme, poursuivre vers la gauche encore et traverser un carrefour important (avec grande prudence). Au prochain embranchement, l'itinéraire blanc et rouge oblique vers la droite. 150 mètres plus loin, il néglige la branche droite d'un Y et entame un ultime tronçon campagnard au long d'une ligne électrique.

La voie rurale ondule ainsi à travers le plateau. On coupe une petite route revêtue. Sur la croupe d'une ondulation, le randonneur débouche en surplomb de la vallée de la **Trouille**, avec vue sur les terrils de la région du Centre. Dès lors, il ne tarde pas à atteindre l'entrée de **Givry**. À une patte d'oie, on bifurque à gauche. Au terme de la rue d'Esquerbion, poursuivre à gauche jusqu'à la N546. Quart de tour à droite vers l'église Saint-Martin de **Givry** (de style **néo-gothique construite en 1860**, charpente apparente dans la nef ogivale; non visitable actuellement), d'où nous sommes partis quelques heures plus tôt.

4,0 / 22,4 km Givry : place de l'Église 6/1A 1

À **Givry**, vous disposez de tous types de commerces: supérette, cafés, friperie, restaurants, banques...  
 Trouvez n'importe quel prétexte pour vous rendre, avant ou après votre balade, Chez Kurt - boulangerie-pâtisserie artisanale-confiseur-glacier - pour leur gentillesse et surtout pour leur savoir-faire (25, rue de Pâturages, à 100 mètres de la place vers la N40 - fermé le lundi, 065 58 64 86).

Alain Debruxelles



5,2 / 14,6 km Bougnies : carrefour champêtre 5

Liaison GR 122-GR 129

Suivre la branche gauche du GR. On passe très vite sous trois ou quatre arbres, dont un généreux cerisier, puis devant une balise Fluxys n° 757. Au carrefour suivant garder le cap pour se diriger vers le bosquet qui fait face au vignoble du domaine du Chant d'Éole, au pied d'une des neuf éoliennes: une étonnante ambiance de Champagne!

**Le domaine du Chant d'Éole**, c'est 46 000 pieds de vigne, essentiellement du chardonnay, plantés récemment sur des coteaux calcaires, plein sud. Depuis 2015, on table sur une capacité annuelle de production de 100 000 bouteilles en **méthode traditionnelle** (fermentation en bouteille).

200 mètres plus bas encore, le GR débouche dans un carrefour situé à l'angle de l'enclos de Wareilles.

La suite du descriptif de la balade jusqu'à Givry est de Jean-Marie Maquet.

L'itinéraire blanc et rouge poursuit droit devant sur le chemin revêtu. Il longe le parc arboré, dépasse le pont sur la **Wampe** et atteint la N6. Traverser très prudemment et, en face, reprendre le parcours campagnard. Le chemin herbeux s'élève entre des talus buissonneux et puis redescend doucement vers **Havay**.



# Un parcours exceptionnel, le GR 16, sentier de la Semois



Le pont de Vresse.

*Il n'y a point de chemin vers le bonheur. Le bonheur, c'est le chemin.*  
Lao Tseu

## En quelques chiffres

Distance totale du GR 16: ..... 209 km  
 Longueur de la Semois: ..... 210 km  
 Altitude minimale: ..... 135 m  
 Altitude maximale: ..... 435 m  
 Dénivelé positif: ..... 5 850 m  
 Dénivelé négatif: ..... 6 100 m

## Description

Le GR 16 est un sentier de Grande Randonnée qui va de la source de la Semois (Arlon) à son confluent avec la Meuse (Monthermé). Sur le territoire français, on écrira Semois. La longueur du tracé correspond à celle de la rivière, mais il ne faut pas s'y tromper! Si, parfois, le GR suit l'une des rives de la rivière, à d'autres moments, il s'en éloigne et s'élève sur les crêtes boisées et rocheuses, ce qui explique l'important dénivelé de la randonnée.



## Options

Pour ne pas être tributaire des logements et pouvoir avancer à mon rythme, j'avais décidé d'effectuer le parcours en relative autonomie. J'emportais donc de la nourriture en suffisance, tente et accessoires de couchage, réchaud. Cela alourdit notablement le sac à dos, évidemment. Pour la nourriture, je n'avais que du sec (à part les deux premiers jours): plats de pâtes pour le soir, flocons d'avoine pour le matin, café soluble et fruits secs. Il est important de rappeler que le camping sauvage est interdit en Belgique, à moins de s'installer sur un terrain privé avec l'accord du propriétaire. Une tolérance semble admise pour une installation entre le coucher et le lever du soleil (bivouac), mais cela dépendra, le cas échéant, de la décision d'un policier ou d'un garde-chasse (que l'on a par ailleurs peu de chance de croiser). Dans tous les cas, il est strictement interdit de faire du feu et il ne faut pas laisser la moindre trace de passage.

## Sens du parcours

On a évidemment toujours le choix de le parcourir dans le sens décrit ou dans le sens contraire. Le trajet de la source à l'embouchure serait plus facile, puisque... cela descend! En effet, on a une pente moyenne un peu supérieure à... 0,1%! Oubliez cet argument, c'est tout simplement négligeable sur un tel parcours. Ce qui m'a fait opter pour le trajet dans le sens du topo-guide, c'est la progressivité dans la difficulté, d'une part, et dans la variété paysagère, d'autre part. En effet, le début du parcours (en gros, la partie gaumaise) est moins vallonné, il s'agit plutôt de prairies et de bocages, de grandes étendues entrecoupées de charmants villages, alors que la suite est plus boisée, la Semois y est plus sauvage, les difficultés de terrain plus importantes et régulières, les surprises visuelles plus marquées. On a donc un début de parcours très beau, mais moins ardu, qui permet de se «mettre en jambes», avant d'entamer un trajet plus physique.



Bouillon depuis l'auberge de jeunesse.



L'église de Jamoigne.



Les échelles de Rochehaut.



Chassepierre.



Naux. Héron en train de pêcher dans la Semois.

#### • Jour 1 (dimanche 9 avril 2017)

C'est à 8 h 50 que commence pour moi la randonnée, depuis la source de la Semois, dont le débit est quasiment nul à ce moment. Seuls une pierre sculptée et un petit étang emmuré marquent l'emplacement de ce qui deviendra, au fil des kilomètres, une rivière majestueuse et sauvage. Le GR emprunte les rues de la ville, pour la contourner par le sud, retrouvant à plusieurs reprises un ruisseau paresseux, qui n'est autre que la Semois. Dès la sortie d'Arlon, à Viville, on trouve des chemins campagnards et la région est bien agréable, surtout associée à une douceur quasi estivale. À la sortie de Sampon, le trajet suit la chaussée romaine sur près de huit kilomètres, avant de passer par Étalle. À 19 heures, je suis fourbu au moment où j'atteins, entre Bellefontaine et Tintigny, un endroit aménagé pour le pique-nique, avec une pompe pour l'eau potable. C'est là que je décide de m'arrêter pour la nuit. Je me couche tôt et, à défaut de bien dormir, je profite d'une position allongée réparatrice pour les muscles endoloris.

#### • Jour 2 (lundi 10 avril)

Je me lève avec le soleil, qui brille toujours, malgré la prévision de pluie (qui ne viendra pas). Ce n'est qu'une bonne heure plus tard que je quitte la zone. La pause de midi, à l'église de Jamoigne, me trouve déjà bien fatigué. J'entrevois une possibilité pour le soir : m'arrêter au camping de la ferme équestre de Martué, où je téléphone. Mieux que la tente, je peux profiter du logement aménagé pour les groupes. Après avoir passé une première difficulté de terrain (la roche à l'Écureuil), j'y arrive à 19 h 20. Un lit et une douche. Quel luxe !

#### • Jour 3 (mardi 11 avril)

J'ai bien dormi et, à part quelques courbatures, je me sens bien. À 9 heures, je profite de mon passage par le centre de Florenville (quel beau site !) pour faire rapidement quelques courses au supermarché : des pâtes et des fruits secs, mais, pour le plaisir immédiat, une banane et une couque. En quittant le magasin, quinze minutes plus tard, je n'ai pas oublié de saluer le brave homme du coin, un peu éméché, qui était d'aussi bonne humeur que moi ! Plus loin, quelques passages plus abrupts et sauvages. C'est toujours la Gaume, mais la vallée de la Semois est déjà nettement plus escarpée, comme aux environs de la roche Brûlée. L'arrêt de midi se fait à Chassepierre, sous un soleil radieux. Je quitte la Gaume pour l'Ardenne après Sainte-Cécile. Après Herbeumont, le chemin grimpe bien dans les bois, avec de belles échappées sur la ville ou la vallée plus sauvage. À 18 h 30, j'arrive au point de vue de Libaipire, où je décide de m'arrêter pour la nuit. Il faut dire que le site, à l'aplomb d'un méandre très serré de la Semois, est vraiment saisissant. Il y a un vague abri, je décide de m'y installer, sans monter ma tente. Avant 9 heures, je suis couché et je tente de dormir.

#### • Jour 4 (mercredi 12 avril)

La nuit était très fraîche, et le sommeil difficile. La Semois est invisible ce matin, noyée sous les nuages ; c'est assez féérique, d'autant que le château d'Herbeumont domine majestueusement la crête. Vers 16 heures, je suis au gué du Han de Han, où le paysage est tristement dévasté par de larges coupes à blanc. Certaines balises du GR n'existent plus et des chemins sont tout simplement impraticables. Avant 19 heures, j'arrive à l'auberge de jeunesse de Bouillon, où je suis heureux de m'installer, de prendre une douche et de préparer mon repas dans une vraie cuisine ! Je loge dans un dortoir pour six, mais j'y suis seul. Je m'endors tôt et vite.

#### • Jour 5 (jeudi 13 avril)

7 h 30. Je me lève en forme, mais je sais que l'étape ne sera pas simple si je veux arriver à Vresse ou, mieux, à Membre. Un « vrai » petit déjeuner, à volonté, mais je ne mange pas trop ; l'œuf dur, je l'emporte pour midi. Je quitte bien vite et, après avoir rejoint le pont de France, j'entame les ascensions successives : le château de Bouillon, le belvédère d'Auclin, Botassart (et la vue sur le Tombeau du Géant), etc. Vers midi, je suis au confluent de la Lirese, où j'emprunte la variante dite des « Échelles de Rochehaut ». Le parcours est à peine plus long, mais plus sauvage et plaisant. Ce n'est pas difficile, il y a de très bonnes échelles, mais il ne faut pas être sujet au vertige. Il est déjà tard quand j'arrive à Vresse, mais j'ai encore envie d'avancer et, sachant que je devrai marcher de nuit, je réserve un logement dans une chambre d'hôte à Membre (il serait difficile de planter ma tente dans ces conditions), où j'arrive enfin à 21 h 25.



Le moulin du Rivage.

#### • Jour 6 (vendredi 14 avril)

Je me lève vers 7 h 30 après une nuit agitée, mais je me sens en forme. À nouveau, je dois me limiter pour manger mais ma charmante hôtesse insiste pour que je me nourrisse ! Je la quitte à 8 h 30 pour rapidement entamer les raidillons successifs de la journée. Je franchis la frontière peu avant midi. Finalement, après être passé par les impressionnants rochers surplombant Monthermé, j'arrive en bord de Meuse et, à 19 heures, je rejoins le confluent, lieu dont le seul intérêt est qu'il marque la fin du parcours. Peu après, je peux fêter mon arrivée avec un Orval !



Le point de vue de Libaipire.

#### Conclusion et considérations générales

Parcourir une telle région en solitaire n'était pas une obligation et le faire en groupe m'aurait certainement apporté d'autres sensations très positives. La météo était particulièrement favorable, me permettant de gagner du temps de parcours. Surtout les premiers jours, je me suis mis à douter de mes capacités à parcourir une telle distance, il faut que le corps s'adapte, mais cela va assez vite. Il faut toujours s'écouter et respecter son rythme. La randonnée, avant tout, doit rester plaisante ! L'expérience est prenante, les plaisirs sont simples mais intenses, on se sent proche de la nature et des gens que l'on rencontre. C'est très difficile à exprimer : il faut le vivre !

 Pascal Lenoir

## EN PRATIQUE

### Accès

*En voiture*, il est assez simple de rejoindre les principales localités du tracé. *En transports en commun*, Arlon est d'un accès aisé, sur la ligne de train Bruxelles - Luxembourg. La source de la Semois, point de départ du GR, se trouve à 800 mètres de la gare. Monthermé est d'un accès plus complexe depuis la Belgique. Il faut d'abord rejoindre Dinant (trains réguliers depuis Namur et même depuis Bruxelles). Au départ de Dinant, il faut prendre un bus TEC (ligne 154a) qui vous conduit à la gare de Givet en 35 minutes environ. De là, un train TER en direction de Charleville-Mézières, vous dépose à Monthermé après un voyage d'une petite heure et pour moins de dix euros. La gare est au sud de la ville, il vous suffit alors de remonter vers le nord, en rive droite de la Meuse, pour rejoindre l'embouchure de la Semois, 1,6 kilomètre plus loin.

Pour les étapes intermédiaires, Florenville est la seule accessible en train (depuis Libramont ou Arlon). Plusieurs autres se trouvent sur des parcours de bus TEC en Belgique ou de la Régie départementale des Transports des Ardennes, sur le parcours français. Toutefois, ne vous attendez pas à une fréquence élevée, en particulier le week-end.

### Référence

Topo-Guide GR 16 - *Sentier de la Semois*, 6<sup>e</sup> édition, juin 2016.

### Logement

Les logements, sur le parcours, sont principalement des hôtels, chambres d'hôtes et campings. Vous reporter au topo-guide pour de plus amples informations. Une remarque toutefois : de longues parties, peu habitées, sont totalement dépourvues de gîtes ou même de campings. Le logement nécessitera fréquemment un détour important. Un bon point tout particulier pour l'auberge de jeunesse (AJ) de Bouillon, à 800 mètres du pont de France, sur le trajet du GR. On y est très bien reçu, tout en profitant du site. De plus, pour rappel, les membres des SGR ont droit à la carte des AJ, et donc à 10% de ristourne ; celle-ci peut être demandée sur place sur présentation de notre carte de membre, en insistant si nécessaire : le personnel n'est pas toujours au courant de cet avantage.



Le lac de Lugano.

## Randos en Suisse « méditerranéenne »

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**.



[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)



photos@Dathy



Le village de Fusio.

mont, on bénéficie d'une vue à 360 degrés sur le lac, la plaine lombarde et les Alpes italiennes. Depuis son sommet, il est possible de descendre à pied le long du sentier qui mène à Carona ou à Pazzallo, au cœur d'une nature luxuriante.

### La Via Gottardo

La Via constitue la voie d'accès au fameux col du Saint-Gothard, situé au cœur des Alpes. L'itinéraire principal de la Via Gottardo suit l'itinéraire aménagé au début du 13<sup>e</sup> siècle, qui reliait Bâle et Milan en passant par le Bas-Hauenstein et le col du Gothard. Son importance économique et stratégique en tant qu'artère vitale d'une Suisse indépendante en fait un itinéraire de rando sportif et culturel à travers l'histoire et la mythologie du pays. La route du Gothard est aujourd'hui l'axe nord-sud le plus important à travers la Suisse. Si elle a acquis son importance économique en 1882 avec l'ouverture du tunnel ferroviaire, cette voie de communication mythique n'en remonte pas moins à des temps bien plus anciens. La randonnée sur la Via Gottardo est une

course qui vous fera découvrir le cœur de la Suisse. L'itinéraire du Gothard vous conduit du sud de l'Allemagne à Lucerne via Bâle et Olten, et de là en direction de Chiasso et de Milan après avoir franchi le col du Saint-Gothard; un autre accès par le nord depuis Schaffhouse et Zurich vient se greffer sur ce tracé à la hauteur de Lucerne.

Comparativement aux cols environnants des Grisons et du Valais, le col du Saint-Gothard a été aménagé tardivement pour le trafic longue distance. Ce passage était déjà connu à l'époque romaine, mais ne desservait en premier lieu qu'un trafic régional peu abondant. Il a fallu attendre la construction du fameux « pont du Diable » au début du 13<sup>e</sup> siècle pour ouvrir les gorges des Schöllenen et permettre une circulation commerciale par le Saint-Gothard. Le Tessin et la Lombardie se rapprochèrent ainsi considérablement de la Suisse intérieure. À partir du 15<sup>e</sup> siècle, l'aspect économique de la route du Gothard éveilla l'intérêt des grandes puissances européennes et aussi celui de la petite région d'Uri, qui usa de moyens politiques et militaires

### Cap sur le Tessin

Le canton du Tessin, Ticino en italien, est le canton du sud de la Suisse entièrement situé dans les Alpes, au débouché du tunnel du Saint-Gothard. Capitale: Bellinzona, siège du parlement et du gouvernement. Langue officielle: l'italien, parlé par 6,5% de l'ensemble de la population suisse. Population: 365 000 habitants (4,3% de la population suisse). Superficie: 2 812 km<sup>2</sup> (50% de forêt, 12% de surface agricole, 5% de lacs et rivières). Sommet: le mont Adula (3 402 m). Itinéraires de randonnées: 4 288 km, dont 25 itinéraires « Premium ».

### Prêt pour un itinéraire blanc-rouge-blanc ?

#### Lugano

La ville et son lac sont au cœur d'un réseau de sentiers balisés de 700 kilomètres, qui s'adresse aux randonneurs d'un ou plusieurs jours, comme le sentier panoramique ou le « Lugano trekking » de trois jours, au relief sinueux, qui part du village de Brè, au-dessus de Lugano, et se termine à Tesserete, en val Capriasca. Un parcours de 44 kilomètres avec une altimétrie à la portée de tout randonneur, qui représente 18 à 20 heures de marche. Le trajet suit en grande partie la frontière avec l'Italie à travers bois, pâturages et alpages. Cabanes, refuges et structures d'agritourisme se succèdent et s'alternent sans aucun problème d'hébergement diversifié.

#### Le monte San Salvatore

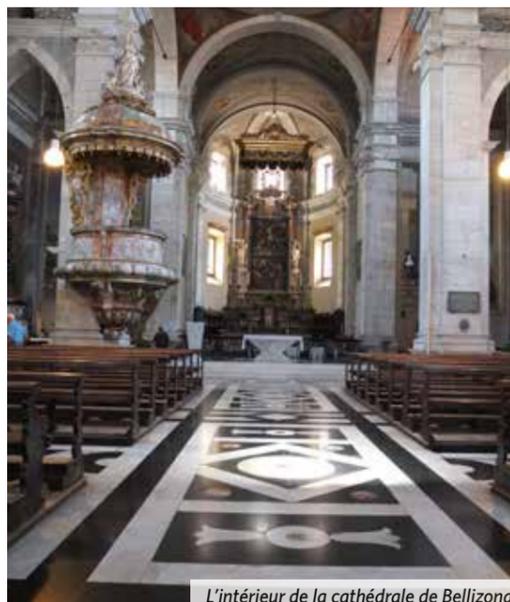
Il surplombe la ville et le lac de Lugano. On peut y grimper sur un sentier qui serpente le long du trajet du funiculaire au départ de la gare de Paradiso. Au sommet du



Chaque arrêt de bus renseigne l'accessibilité des randos, flèches et cartes à l'appui.



La descente du monte San Salvatore.



L'intérieur de la cathédrale de Bellinzona.





pour s'assurer le contrôle de la portion stratégiquement la plus importante de cette route commerciale. Au 19<sup>e</sup> siècle, les cantons situés le long de la route du Saint-Gothard se devaient de réagir. Ils achevèrent ainsi en 1830 une route moderne entre Flüelen et Bellinzona. En 1832, la diligence franchissait le col une fois par semaine. Les premières liaisons quotidiennes par diligence entre Lucerne et Milan furent mises en place en 1842; le voyage durait 31 heures. On estime qu'environ 70 000 voyageurs et 10 000 à 20 000 tonnes de marchandises transitaient par le col dans les années 1870.

Aujourd'hui, la Via Gottardo emprunte l'itinéraire européen de randonnée pédestre E1 qui descend du Cap Nord (Norvège) jusqu'en Sicile, en passant par Göteborg (Suède), Konstanz (Allemagne), en direction du sud, comme autrefois les voyageurs qui rejoignaient l'Italie. Les randonneurs suivent le logo représenté sur les panneaux jaunes tout au long des 142 kilomètres répartis en huit étapes à travers le Tessin, du col du Saint-Gothard à Lugano et à Chiasso :

- ➊ Gotthardpass - Airolo - Rodi (22 km)
- ➋ Rodi - Lavorgo (13 km)
- ➌ Lavorgo - Biasca (19 km)
- ➍ Biasca - Bellinzona (24 km)
- ➎ Bellinzona - Tesserete (20 km)
- ➏ Tesserete - Lugano - Morcote (17 km)
- ➐ Morcote - Mendrisio (14 km)
- ➑ Mendrisio - Chiasso (13 km)



Le château Montebello à Bellinzona.



**Longueur totale de la Via Gottardo - Nombre d'étapes**  
330 km - 20 étapes

**Montées - Descentes**  
11 000 m - 11 500 m

**Techniquement - Physiquement**  
moyen (chemins de montagne) - difficile

### Des transports sur mesure pour les randonneurs

Quand on arrive en Suisse, on sait qu'on a fini d'attendre: le réseau de transports publics le plus dense au monde possède des horaires millimétrés et des correspondances précisément ajustées. Tramways, trains, cars, bateaux et funiculaires vous permettent d'accéder aisément aux destinations de randos, lacs, vallées et montagnes de votre choix. Pour s'enfoncer dans les vallées des Alpes ou pour monter au sommet, rien de tel que les trains panoramiques, dont les immenses baies vitrées permettent de profiter du paysage sans en perdre une miette.

### Swiss Travel System

Partout en Suisse, trains, cars et bateaux attendent les randonneurs pour les emmener sur les itinéraires pédestres à l'heure dite. Les trains suivent des horaires cadencés, ils partent à la même minute de chaque heure (ou demi-heure), comme les cars



Le village de Morcote.

jusqu'au fin fond des vallées plusieurs fois par jour, week-end compris. Pratique pour randonner!

### Swiss Travel Pass

Le Swiss Travel Pass est le sésame pour les transports publics de Suisse. Un titre unique qui permet aux randonneurs d'explorer la Suisse pendant 3, 4, 8 ou 15 jours consécutifs, en train, en car ou en bateau, mais aussi un accès illimité aux transports publics - tramways et bus - de 90 villes ou de découvrir les trajets panoramiques les plus spectaculaires, comme le Glacier Express ou le Gothard Panorama Express.

### Ticino Ticket: transports publics gratuits

Le nouveau tunnel ferroviaire de 57 kilomètres qui traverse le massif du Saint-Gothard rend la région italophone du Tessin encore plus accessible en transports publics. Cette région de randos du sud de la Suisse propose une offre adaptée aux randonneurs: les hôtes des hôtels, auberges de jeunesse et campings reçoivent un « Ticino Ticket » gratuit lors de leur enregistrement. Ce sésame leur donne un accès illimité aux transports publics du Tessin durant tout leur séjour.



### Le nouveau tunnel ferroviaire du Saint-Gothard

C'est l'épilogue de dix-sept années de travaux. Ce tunnel ferroviaire est une véritable prouesse d'ingénierie, battant tous les records: 57 kilomètres de long et jusqu'à 2300 mètres de profondeur. Vingt-huit millions de tonnes de matériaux d'excavation ont été extraites et ont trouvé une seconde vie en renaturant les bords du lac d'Uri pour le plus grand bonheur de la faune, de la flore et des baigneurs. La traversée s'effectue en vingt minutes seulement, ce qui permet aux lignes qui l'empruntent de raccourcir d'environ une demi-heure le temps total de trajet (entre Bâle et Lugano, ramené à 3 h 15, par exemple). Il remplace le tunnel de 15 kilomètres inauguré en 1882, à l'époque le plus long tunnel ferroviaire au monde.

### Les trois châteaux de Bellinzona surplombent la vallée

Cette structure défensive de la fin du Moyen Âge est parmi les plus remarquables des Alpes. Plusieurs routes des grands cols convergeaient dans le goulet de Bellinzona, en faisant un point de contrôle idéal pour les échanges entre le Nord et le Sud. Le plus grand des trois châteaux, « Castelgrande », surplombe encore la ville et est relié à celui de Montebello par des fortifications qui barrent la vallée du Tessin. Le troisième est isolé sur un promontoire. Cet ensemble servait de frontière septentrionale à la vallée du Pô et de bastion méridional pour les vallées alpines.



## INFOS PRATIQUES

### Rejoindre

Avion: Bruxelles National - Zurich (6 vols par jour) [www.swiss.com](http://www.swiss.com)  
Train: Zurich - Lugano (durée 3 h 30)  
Train - Bus - Bateaux:  
[www.myswitzerland.com/fr-be/transport-voyager/voyager-en-suisse.html?nodeid=77149](http://www.myswitzerland.com/fr-be/transport-voyager/voyager-en-suisse.html?nodeid=77149)  
Les enfants jusqu'à 6 ans voyagent gratuitement (il ne faut pas un titre de transport)  
Les enfants de 6 à 16 ans voyagent également gratuitement grâce à la carte famille gratuite.  
- [www.myswitzerland.com/fr-be/billets-swiss-family-card](http://www.myswitzerland.com/fr-be/billets-swiss-family-card)  
- [www.swisstravelsystem.com](http://www.swisstravelsystem.com)  
- [www.swisstravelsystem.com/gothard](http://www.swisstravelsystem.com/gothard)  
- [myswitzerland.com/swisstravelsystem](http://myswitzerland.com/swisstravelsystem)

### Se restaurer

- Brusino Arisizio:  
[osteria.brusino@gmail.com](mailto:osteria.brusino@gmail.com)

### Se loger

- [www.myswitzerland.com/hebergement](http://www.myswitzerland.com/hebergement)  
- <http://alp.holidaybooking.ch/?language=fr>  
- [www.myswitzerland.com/chaletdalpages](http://www.myswitzerland.com/chaletdalpages)  
- [www.myswitzerland.com/fr-ch/dormir-dans-la-nature.html](http://www.myswitzerland.com/fr-ch/dormir-dans-la-nature.html)  
- [www.myswitzerland.com/fr-be/parques-nationales-unesco.html](http://www.myswitzerland.com/fr-be/parques-nationales-unesco.html)  
- Lugano: Hôtel Acquarello  
Piazza Cioccare 9 - 41 91 911 68 68 - [www.aquarello.ch](http://www.aquarello.ch)  
- Brusino Arisizio: Hôtel Della Posta - Casa Sole Lungolago - 41 91 980 24 80  
- Mendrisio:  
Hôtel Milano Piazzale Stazione  
- Balerna: Hôtel Zen Via San Gottardo 80  
- Bellinzona: [www.hotel-internazionale.ch](http://www.hotel-internazionale.ch)

### Aller plus loin

- [www.myswitzerland.com/fr-be/reiseziele/natur-paerke-unesco.html?nodeid=25476](http://www.myswitzerland.com/fr-be/reiseziele/natur-paerke-unesco.html?nodeid=25476)  
- [www.rando-en-securite.ch](http://www.rando-en-securite.ch)  
- [www.hike.ticino.ch](http://www.hike.ticino.ch)  
- Guide-randonneuse francophone: Patricia Carminati  
[tours-in-ticino@bluewin.ch](mailto:tours-in-ticino@bluewin.ch)

### Consulter et télécharger des adresses utiles:

- [www.schweizmobil.ch/fr/suisse-a-pied/fr/wanderland.html](http://www.schweizmobil.ch/fr/suisse-a-pied/fr/wanderland.html)  
- [www.swisstravelsystem.com/trade](http://www.swisstravelsystem.com/trade)  
- [www.swisstravelsystem.com/all-in-one](http://www.swisstravelsystem.com/all-in-one)  
- [www.myswitzerland.com](http://www.myswitzerland.com)  
- [www.eurotrek.ch](http://www.eurotrek.ch)  
- Ticino Turismo, [www.ticino.ch](http://www.ticino.ch)  
- Lugano: [www.luganoturismo.ch](http://www.luganoturismo.ch)

## Il n'y a pas de mauvaise météo pour randonner

Lorsque la température chute, nous hésitons parfois à randonner. Il suffit de trouver le bon équilibre : ni trop couvert, ni pas assez ! Encore faut-il posséder les indispensables de l'hiver et respecter quelques règles pendant les promenades. Habits trempés, chaussures humides, doigts gelés... Il est peut-être temps de repenser à notre tenue pour les randos. Le port du bonnet est obligatoire, d'autant que 80 pour cent des échanges thermiques se font par la tête. Cagoules, bonnets ou chapkas, aucune importance tant que l'accessoire maintient la tête et les oreilles protégées. Surtout qu'aujourd'hui on a le choix, ils sont déclinés dans de nombreuses matières (laine, polaire ou synthétique).



### Godasses, godillots, bottines de marche...

Nouvelle venue sur les rayons de Decathlon: la bottine de trekking TREK 900 homme.

Un produit de la gamme Forclaz qui se veut la qualité «Premium» de la chaîne française de sport. Conçu pour le «trekker montagne» évoluant sur sentiers accidentés et hors-sentiers, il convient également chez nous sur les itinéraires plus sportifs du GR 16 de la Semois ou du nouveau GR 57 de l'Ourthe où nous l'avons testé avec succès!

Imperméabilité, maintien, appuis précis et adhérence assurent confort et sécurité sur tous les terrains ardennais. La tige de la chaussure, en cuir pleine fleur, englobe bien la cheville, le pare-pierres couvre la totalité du chaussant. La semelle Vibram accroche bien sur toutes surfaces et permet une bonne absorption des chocs. Une bottine robuste et techniquement très correcte. Très bon rapport qualité-prix. Reste à voir, dans le temps et à l'usure, sa durabilité!



### Des crampons adaptés à la rando

Plus de sécurité, plus d'adhérence tout au long de l'année.

La randonnée est supposée être une activité de loisir mais, par mauvais temps et lorsque les températures sont particulièrement basses, elle peut devenir une entreprise périlleuse.

Le Comité autrichien pour la sécurité en haute montagne a publié des statistiques indiquant la mort de 107 randonneurs, l'an dernier en Autriche, à comparer aux 13 alpinistes morts.

Près de 75 pour cent des accidents sont dus à des glissades, à des chutes sur herbe mouillée ou à la suite d'éboulements ou de chute de neige.

Découverts au dernier congrès de la FERP, les crampons Snowline permettent de marcher sur tout terrain glissant, qu'il s'agisse de glace, de boue, de neige ou d'herbe mouillée.

Nous les avons testés dans le Jura cet automne sur des pentes très glissantes de terre grasse dégelée (il avait gelé la nuit) et sur des sentiers très caillouteux. Ces chaînes sont d'une efficacité redoutable sur ce genre de terrain. Nous les enlevons sur les rochers ou sur les chemins asphaltés. Elles sont très simples à placer (de préférence assis) et à enlever. Il s'agit d'un matériel léger, compact et qui permet d'économiser beaucoup d'énergie et d'effort sur les sentiers grâce à leur parfaite adhérence. Le fabricant Koch alpine propose une large gamme de modèles avec des crampons très courts (Trail) ou plus longs (Light) s'adaptant à tout type de chaussures de randonnée.

Contact : Werner Koch, Koch alpin GmbH, A-6068 Mils/Austria



### Imperméable, respirant et coupe-vent

Pour rester bien au chaud, on préconise aussi de superposer plusieurs couches de vêtements. Le système des trois couches est une méthode mise au point par des experts lors d'activités en plein air. La première couche évacue la transpiration, la deuxième maintient au chaud et la troisième isole des intempéries extérieures. En clair, porter un T-shirt à manches longues (en synthétique ou en laine) sur lequel on ajoute une bonne polaire épaisse, puis une veste protégeant contre la pluie, la neige et le vent.

En pratique, comment procède-t-on ? On oublie le T-shirt en coton, car la transpiration reste emprisonnée. Concernant la polaire, on optera pour une fibre synthétique, beaucoup plus légère qu'un pull classique. Autre avantage, elle sèche très rapidement. Et enfin, dernière étape: la veste. À vous de voir quel modèle vous plaira le plus, manteau, doune ou parka, la seule exigence étant qu'il soit imperméable, respirant et coupe-vent.

Testée ce début d'hiver sur nos sentiers GR la cape de pluie trekking Forclaz 75 litres. Conçue pour le trekking en montagne, elle convient parfaitement pour nos régions. Très appréciés: le confort apporté par les manches et les ventilations; la capuche ajustable en hauteur et en profondeur par un cordon élastique, sa visière préformée pour un maximum de protection du visage; le système de rangement pour la cape + deux ouvertures protégées permettant d'accéder facilement aux poches de sa veste ou de son pantalon - le réglage des bouts de manches par des pattes «scratchées». Il manque juste un peu de bandes réfléchissantes, toujours utiles par temps de pluie, de neige ou à la tombée de la nuit dans nos contrées, à l'approche d'une route! Très bon rapport qualité-prix.

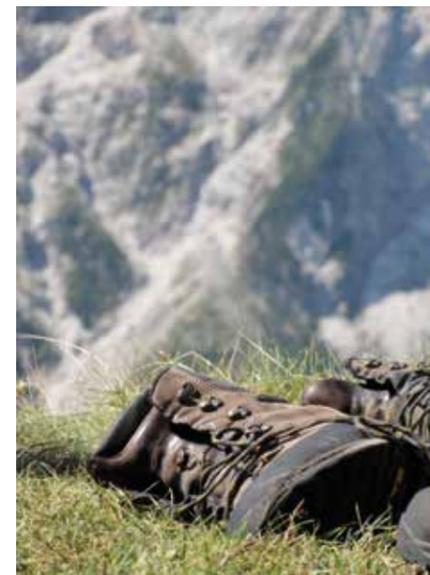
La taille L/XL pèse 550 grammes. Surface couvrante adaptée pour un randonneur ayant une stature de 167 à 176 cm en taille S/M, de 177 à 190 cm en taille L/XL... et portant un sac à dos jusqu'à 75 litres. Existe aussi en Arpenaz 40 litres L/XL, une cape légère, facile à ranger, un peu moins chère mais elle ne résistera qu'à des pluies faibles, car il se peut que des ondées répétées aient raison de l'imperméabilité de ce modèle. On en a pour son argent!



## Des godillots au Vibram

D'où viennent les chaussures de marche ? Un peu de l'armée, explique Antoine de Baecque, dans un livre retraçant l'évolution entre le godillot né au XIX<sup>e</sup> siècle, imaginé par Alexis Godillot, et nos belles chaussures à tiges basses ou hautes, à semelles de caoutchouc.

Il faut être littéraire comme Antoine de Baecque pour construire une histoire culturelle de la chaussure de marche avec quelques détours chez Van Gogh, qui avait peint des chaussures fatiguées. Ou par la vie politique sous De Gaulle, où le terme «godillot» faisait florès: il désignait, pour l'opposi-



tion et le Canard Enchaîné, les élus gaullistes aussi fidèles mais aussi passifs qu'une bonne paire de chaussures cloutées.

D'abord le mot: godillot est un nom propre devenu commun. Il provient d'Alexis Godillot, «entrepreneur visionnaire et capitaliste avancé», écrit Antoine de Baecque: il a imaginé, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, un mode de production en série de la chaussure militaire pour les armées de Napoléon III.

### Chaussures cloutées à la chaîne

Il débute avec une boutique située à Paris, fournissant des malles de voyages aux particuliers et des tentes à l'armée française. Il va profiter indirectement de la guerre de Crimée, où les soldats français étaient bien mal chaussés. Alexis Godillot va proposer une chaussure plus robuste, qui monte plus haut sur le pied, à la manière des brodequins napolitains (des tiges hautes), avec des semelles cloutées. Il met surtout au point un procédé de fabrication à la chaîne. «Il crée l'usine moderne», estime Antoine de Baecque. Alexis Godillot construira une usine en plein Paris. «De l'usine de Rochemouart sortent entre 300 000 et 1 200 000 chaussures par an, selon la demande», continue Antoine de Baecque. Trois mille chaussures par jour, en moyenne.

Lorsque la marche se profile comme une activité à part entière, c'est le godillot qui sera le modèle de la robuste chaussure de randonnée. «Moins le godillot d'origine, certifié conforme par les usines de la rue de Rochemouart, que son avatar massif, la chaussure à clous, sous ses nombreuses déclinaisons, du brodequin au croquenot», détaille Antoine de Baecque.

Parmi bien d'autres, Adolphe Joanne, éditeur des guides homonymes, les futurs Guides Bleus, les recommande, bien que peu confortables. Un adepte de la marche sportive fera exception: Yves Gallot, «grande vedette pédestre de la Belle Époque, qui rallie Paris à Bordeaux sous les vivats». En 1898,

il recommande plutôt de se rapprocher de l'espadrille. «Il invente dès ce moment le «chausson de marche», commente Antoine de Baecque, «c'est-à-dire le genre de chaussure qui succédera et enterrera le trop lourd et rigide godillot.» Il ne sera entendu que bien plus tard.

Le terme godillot continuera à servir, même après que la chaussure cloutée et ses copies aient disparu. L'armée française va passer au rangers américaines en 1945.

### Un alpiniste italien bouscule tout

Pour le marcheur, la mort du godillot et de ses cousins sera surtout l'œuvre des Italiens. De Vitale Bramani, un alpiniste, «vainqueur du mont Viso par la face nord-ouest directe, en 1931», rappelle Antoine de Baecque. Il estime que les alpinistes sont mal chaussés, car les semelles cloutées glissent sur les rochers humides. Il discute avec Pirelli et conçoit dès les années 1930 une semelle crantée en caoutchouc. Ainsi naquit la société Vibram, nom dérivé du nom «Vitale Bramani». Dès l'après-guerre, elle signe ainsi la mort des godasses cloutées de rando. Arrivent enfin les chaussous de marche, plus légers, avec tige en toile montante, semelles en plastique. «De nos jours, les plus de deux cents modèles existants se regroupent à peu près de septante-cinq pour cent sur ce type de chaussure légère et souple», note Antoine de Baecque.



Robert van Apeldoorn  
[Robert@vanapeldoorn.com](mailto:Robert@vanapeldoorn.com)



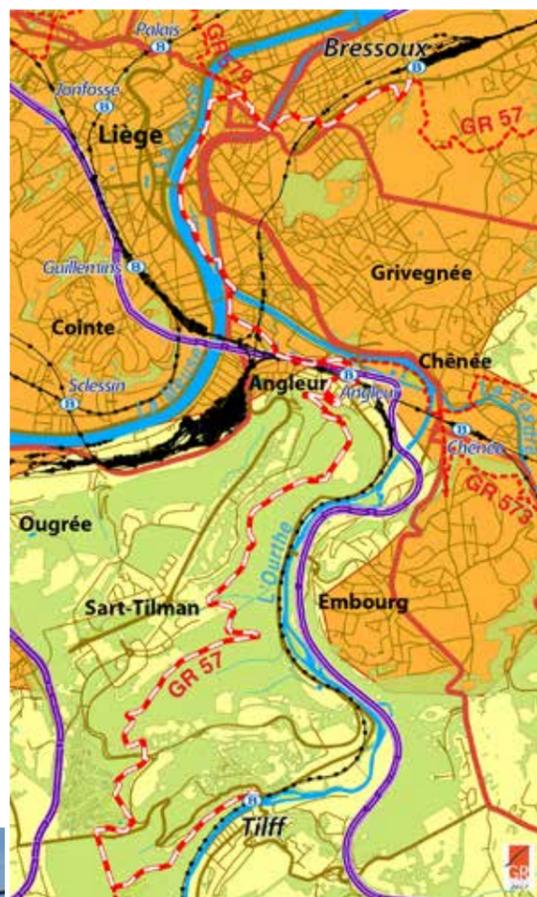
Antoine de Baecque,  
*Les godillots - Manifeste pour une histoire marchée*  
Éditions Anamosa, 18,50 euros.

Il est aussi l'auteur de *La traversée des Alpes: essai d'histoire marchée* (Galimard), sur le GR 5, et d'*Une histoire de la marche* (Perrin).

# DE BRESSOUX À TILFF PAR LE GR 57

(19,8 km)

Point de départ : la gare de Bressoux. Depuis Bruxelles-Nord, train à hh:07. Correspondance à Liège-Guillemins à hh:40 pour Bressoux (train vers Maastricht). Compter 1 h 10 de trajet le WE (1 h 40 en semaine, sauf avec le train quittant Bruxelles-Nord à hh:38) - 7 minutes depuis Liège-Guillemins.



## Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Elle suit d'abord la liaison entre le GR5 et Liège, rejointe près de l'ancienne abbaye du Bouhay, puis le sentier qui suit le Thier éponyme, le long des vastes cultures maraîchères. La dérivation de la Meuse est franchie à Amercoeur pour arriver au quartier liégeois d'Outremeuse, déclaré « république libre ». Le GR passe devant la statue de Tchotchès. Lors du long trajet en bord de Meuse, dans la traversée du parc de la Boverie, c'est la jonction avec l'actuel tracé principal du GR57 qui part dorénavant de la gare des Guillemins. Ce point de départ alternatif permet de raccourcir la randonnée de 5 kilomètres.

Le parcours passe à l'église Saint-Vincent (Fétinne) et près du beau pont de Fragnée d'où on peut admirer le jet d'eau, au confluent de la Meuse et de la dérivation.

Poursuivons le long de l'ancien canal de l'Ourthe, un projet entamé en 1827 pour relier les bassins de la Meuse et du Rhin et abandonné avec l'avènement du chemin de fer.

Après la gare d'Angleur, le GR 57 passe par le château et l'ancienne ferme de 1313 avant de grimper sur les hauteurs du Sart-Tilman. Quelques panneaux expliquent le traitement du milieu naturel à la lande de Streupas. Le parcours vient côtoyer le domaine universitaire et traverse sa réserve naturelle.

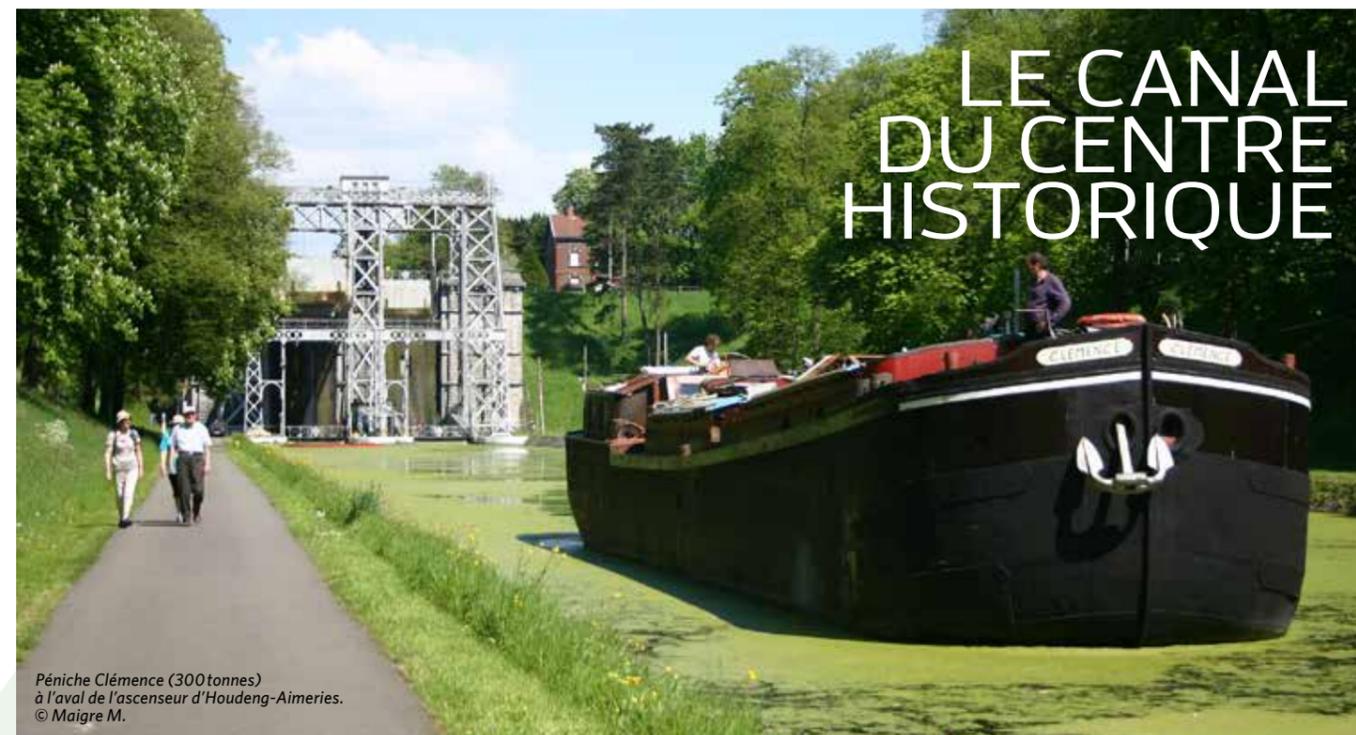
Après avoir longé le terrain de golf, une longue ligne droite aboutit à proximité de l'ancienne ferme de la Famelette. Avant cela, il faut emprunter un chemin à gauche (balisé en variante) qui, à la sortie du bois, passe au hameau de Limoges et mène à la gare de Tilff, terme de ce tronçon.

En semaine, train vers Bruxelles-Nord (correspondance à Liège-Guillemins) chaque heure à hh:53 (1 h 26 de trajet - 10 minutes jusqu'à Liège-Guillemins). Le week-end, ce train ne circule que toutes les deux heures (paires) à hh:36 (1 h 14 jusqu'à Bruxelles-Nord). De l'autre côté de l'Ourthe, plusieurs établissements permettent de se désaltérer ou de se restaurer.

### Topo-guide du GR 57, « Sentiers de l'Ourthe »

avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : [www.grsentiers.org/topo-guides/27-gr-57-vallee-de-l-ourthe-et-sentier-du-nord.html](http://www.grsentiers.org/topo-guides/27-gr-57-vallee-de-l-ourthe-et-sentier-du-nord.html)

En collaboration avec la



## LE CANAL DU CENTRE HISTORIQUE

Péniche Clémence (300 tonnes) à l'aval de l'ascenseur d'Houdeng-Aimeries. © Maigre M.



Vue de l'ascenseur 4 et de la salle des machines. Focant G. © SPW-Patrimoine

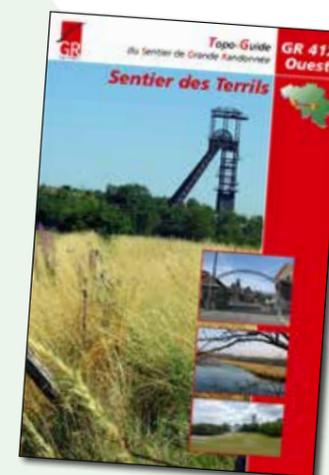


Le pont-levis de Thieu. © Maigre M.



L'ascenseur de Strépy-Bracquegnies vu du bief aval. © Maigre M.

Le GR 412 vous mènera à La Louvière, avec son ancien canal et ses ascenseurs à bateaux.



Au terme d'un siècle d'études, de tergiversations et de travaux, le canal du Centre à 300 tonnes devient, dès son ouverture complète à la navigation en 1917, la voie fluviale la plus directe, la plus économique pour relier les bassins hydrographiques de l'Escaut et de la Meuse. Quelques décennies plus tard, ayant perdu toute compétitivité, il laisse la place à un axe fluvial mieux adapté aux plus grandes péniches.

Échappant de justesse à un destin fatal, un tronçon de sept kilomètres est conservé et maintenu en activité. Héritage exceptionnel empreint d'une grande authenticité, ce bout de canal, que longe le GR 412, a été inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.



L'Institut du Patrimoine de Wallonie édite un Carnet du Patrimoine, le 141, qui donne envie aux randonneurs de s'arrêter pour partir à sa découverte. Prix : 6 €.

Pour en savoir plus sur le patrimoine de La Louvière, le Carnet 135 de la même collection, paru en 2016, confirme que les villes neuves ont aussi un passé rural, industriel, religieux, naturel, paysager, architectural ou culturel. Prix : 6 €.

Toutes les publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications [publication@idpw.be](mailto:publication@idpw.be) - 081 230 703, ou via le site de vente en ligne : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

# Une vallée qui a de la Gueule

Panneaux et balisages guident le touriste amateur de nature.

© Benjamin Legrain

Aux confins du Pays de Herve, traversant la frontière batave, s'étend la magnifique vallée de la Gueule. Sillonnant les forêts, où se tapit le chat sauvage, et les prairies nourricières de la cigogne noire, elle vient de bénéficier d'un très gros projet de restauration. Et tout y a été pensé pour favoriser un tourisme doux.

Onze heures du matin à Sippenaeken, fin septembre. Sur le parvis de ce petit hameau, de bonnes odeurs de cuisine nous chatouillent les narines. Déjà, quelques touristes sont attablés à la brasserie, un jour de semaine. Le café d'en face ouvrira plus tard. Tandis qu'un peu partout ces institutions villageoises disparaissent, elles sont ici florissantes. Nos voisins hollandais amoureux de nature raffolent en effet de la vallée et viennent régulièrement y flâner.

## Un corridor fréquenté

Cette large vallée aux versants boisés et aux beaux reliquats de bocage attire en effet jusqu'à la Meuse une faune variée. En provenance de l'Eifel allemand et des Hautes Fagnes, celle-ci profite en effet du corridor écologique. Le chat sauvage se cache ainsi dans le bois du Vijlenerbos qui surplombe la Gueule de l'autre côté de la frontière, tandis que la cigogne noire, la pie-grièche écorcheur ou le cincle plongeur profitent des fonds de vallée. Le muscardin niche, lui, au milieu des ronciers ou dans les cavités des vieux vergers. Plusieurs associations naturalistes hollandaises, bichonnant déjà « leur » partie de la Gueule, ont eu le coup de foudre pour son équivalent wallon géré par Natagora. En 2014, l'association ARK a ainsi pu lancer un beau projet, soutenu par la « Nationale Postcode Loterij » - l'équivalent de notre Loterie Nationale -, pour renaturer la vallée. Aujourd'hui, le projet touche à sa fin et les résultats sont impressionnants ! La réserve naturelle s'étend sur plus de 50 hectares,

plus de 400 élèves des écoles primaires voisines ont été sensibilisés, 180 personnes ont suivi des formations naturalistes et plusieurs sentiers ont été balisés.

## Déstructurer pour renaturer

Nous descendons avec Éric Leprince, conservateur de la réserve, sur une des premières parcelles, acquise dans les années nonante : « Imagine qu'ici, il y a vingt ans, c'était un champ de maïs. Tout avait été aplani, drainé et rempli d'engrais. On a donc commencé par déstructurer le terrain, avec une petite machine, pour recréer des habitats variés et permettre à la nature de se redéployer. Aujourd'hui, les bécassines sourdes et des marais y passent l'hiver et on a compté jusqu'à six couples de rousseroles verderolles nicheuses ! »

« Déstructurer le terrain », un concept étonnant dans la bouche d'un naturaliste, mais qui va revenir souvent tandis que nous crapahutons dans la réserve. La plupart des belles prairies qui fournissaient le fourrage aux villages d'antan ont en effet été drainées, lissées, banalisées par l'agriculture moderne. En replantant des haies ou des bosquets, en laissant libre cours à des bouquets de ronces ou d'orties ou en creusant des mares, les écologues locaux ont refaçonné des milieux naturels. Éric a également pris des points GPS sur tous les affleurements d'eau, en hiver. Au printemps, il y a creusé à faible profondeur. En prenant un peu de hauteur, le résultat est étonnant : l'ancien cours de la Gueule, déviée pendant la période industrielle, réapparaît.

Éric Leprince, un guide passionné et passionnant.



La truite fario et la petite lamproie se reproduisent dans les eaux de la Gueule.

© Benjamin Legrain



Aucun apport extérieur de nourriture n'est fourni aux vaches Galloway.

© Éric Leprince



Vedette des lieux, le chat sauvage ne se déniche pas facilement.

© Bob Luijckx

## La légère flore des métaux lourds

Le sol de la région regorge en effet de minerais divers. De l'époque romaine à l'âge industriel, les mines de zinc et de plomb ont parsemé la région. La Gueule a donc été déviée par endroits pour ne pas noyer les galeries minières. L'impact de cette industrie ne s'arrête pas là. De nombreux déchets miniers, riches en métaux lourds, ont été dispersés dans la région. La Gueule a ainsi été fortement polluée et, lorsqu'elle était curée, cette pollution se répandait sur ses berges. Résultat ? Au printemps, des milliers de pensées calaminaires, de silènes enflés calaminaires et de tabourets calaminaires colorent joyeusement la réserve. Ces espèces sont liées aux milieux riches en métaux lourds, que l'on nomme donc... « calaminaires ».

Au milieu du site, un longiligne canal d'exhaure saigne la colline. Il servait en son temps à vider les eaux infiltrées dans les boyaux miniers. Vu la composition de l'eau, ses berges sont également jaunes de pensées calaminaires à la belle saison. Nous grimons un talus au pied d'un beau chêne centenaire lorsque quelques bonds bruns attirent mon attention. Deux chevreuils passent la crête en gambadant. Un

peu moins vif, je les suis et débouche sur un paysage à couper le souffle. Sans aucun bâtiment à l'horizon, toute la vallée s'étend devant moi. Trois hérons gris survolent paisiblement un vieux pommier isolé qui contemple la vallée. Une buse lâche un cri perçant auquel répond le gloussement sinistre du pic noir. En contrebas, un petit troupeau de vaches Galloway se prélassait sous les aulnes rivulaires.

## La vache, clé de voûte de la réserve

Ces vaches écossaises, brutes, noires comme le jais, jouent un rôle crucial dans la réserve. Actuellement, trois petits troupeaux familiaux sont dispersés sur différentes parcelles. Physiquement adaptés aux prairies très humides dans lesquelles ils évoluent, ils pratiquent le « pâturage naturel ». Le concept vient de nos voisins du nord. Les individus, d'âges et de sexes différents, se mélangent, dominés par un seul mâle. Devant nous, un jeune veau tette ainsi sa mère, sous le regard affectueux du gros mâle tout en muscle. De petits taureaux restent calmement en périphérie. On est loin des troupeaux d'Holstein laitières aux pis gorgés, parquées sur leurs déserts biologiques de graminées bourratives, qu'on retrouve partout dans la région.

Ces belles Galloways, soignées par un éleveur local, sont seules responsables de la gestion de la réserve. En pâturant à leur rythme, elles permettent d'avoir une végétation rase en début de saison, propice à certaines plantes, qui va ensuite leur monter jusqu'aux épaules, offrant le refuge à de nombreux oiseaux et insectes. De plus, fruit d'une longue sélection, elles sont particulièrement calmes et acceptent facilement la compagnie des promeneurs.

Ces dernières années, de nombreuses balades ont en effet été aménagées et balisées par Natagora pour rendre autonomes les randonneurs désireux de découvrir cette belle vallée cachée. Et maintenant que les travaux sont finis, les balades guidées vont pouvoir commencer. Restez informés et, si vous tombez sur Éric, n'espérez pas en placer une avant d'avoir écouté toute l'histoire passionnante de la vallée et de ses habitants !

Envie d'une balade virtuelle ?  
[www.dwaalfilm.eu](http://www.dwaalfilm.eu)

 Benjamin Legrain



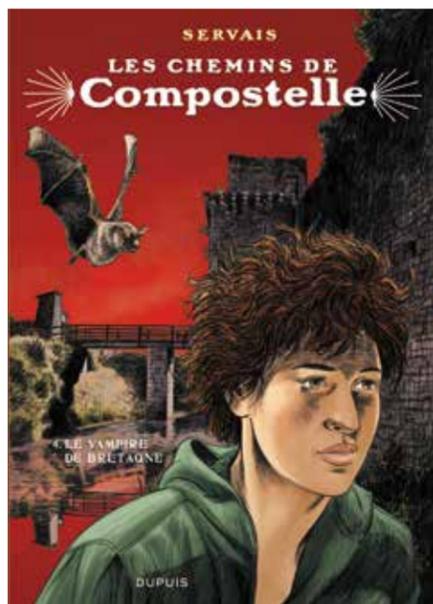
## VOUS AIMEZ LA NATURE ? CRIEZ-LE TRÈS FORT

Partout en Wallonie et à Bruxelles, Natagora milite activement pour la biodiversité menacée. Soutenez nos actions, engagez-vous pour la nature que vous aimez.

 [NATAGORA.BE/MEMBRES](http://NATAGORA.BE/MEMBRES)



Photo : Vilda



### LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

#### Tome 4 - Le vampire de Bretagne

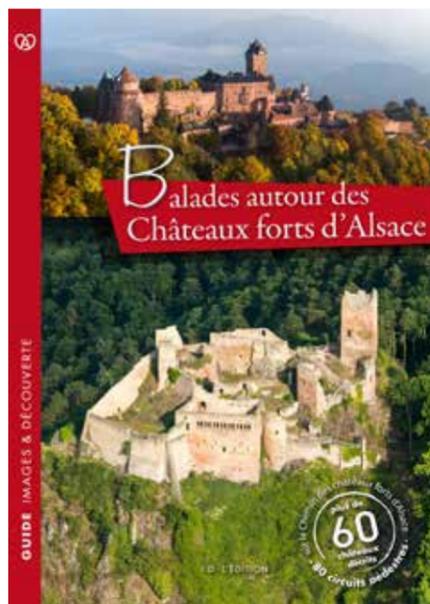
La suite d'un voyage sur les chemins de Saint-Jacques à travers les yeux de quatre pèlerins. Blanche, la passionnée d'alchimie, et Alexandre, l'alpiniste qui escalada Notre-Dame en hommage à sa fille et à sa femme, décident de poursuivre ensemble leur route vers la majestueuse cathédrale de Chartres, chef-d'œuvre romano-gothique aux deux visages. Tous deux espèrent y trouver des réponses à leurs interrogations.

À des kilomètres de la capitale, la religieuse Céline et Angelo, suspect dans une affaire de meurtre, se confrontent à l'occasion d'une halte le long des rives de la Sèvre nantaise. Les secrets planent toujours autour du mystérieux individu, recherché pour un crime qu'il affirme n'avoir pas commis. Céline lui accordera-t-elle sa confiance, elle qui se rend à Compostelle pour y éprouver sa foi religieuse ? Au cœur de la forêt, d'inquiétants rituels se profilent...

Jean-Claude Servais continue son voyage vers Saint-Jacques et son exploration de ses personnages, avec les régions de France pour toile de fond. Teinté de métaphysique, singulièrement humain, son récit dresse un panorama fascinant du terroir français et de ses patrimoines architecturaux, gastronomiques et culturels.

Un récit peut-être un peu plus lent que les trois précédents, mais qui ravira les amateurs de recherches historiques. Sur la couverture, un macaron intrigue: « Fin du premier cycle », mais que les fans des chemins de Compostelle se rassurent ! Cela signifie que dans l'ensemble des albums que Jean-Claude Servais réalisera sur les chemins de Compostelle, il y a des cycles, des histoires qui se bouclent... Mais il y aura un deuxième cycle, c'est certain ! Le Gaumais va faire une pause d'un an, le temps de réaliser une histoire complète sur un autre thème qui aura sans doute pour décor sa région puis il reviendra à Compostelle...

Dupuis - Dessin et scénario - Jean-Claude Servais  
Prix : 16,50 € - 80 pages couleurs



### Balades autour des châteaux forts d'Alsace

Ce topo-guide est conçu et réalisé par l'association Châteaux forts d'Alsace et la Fédération du Club Vosgien. Il vous mènera vers 80 châteaux forts d'Alsace, tout au long d'un itinéraire de 450 kilomètres à la découverte de châteaux forts de montagne, en 80 étapes réparties sur l'ensemble du massif vosgien, ces ruines constituant un ensemble unique qui associe nature et patrimoine. Une belle opportunité de plonger dans l'histoire de l'Alsace et de découvrir son patrimoine autrement, en marchant. Comme tous les grands chemins, il peut se parcourir en plusieurs tronçons à l'occasion d'une journée, d'un week-end ou d'une semaine. À vous de vous en emparer et de le « déguster » à votre rythme.

Le Club Vosgien est la plus ancienne organisation de tourisme pédestre en France. Il a été créé en 1872 à Saverne. Ses objectifs : faciliter l'accès au massif des Vosges en balisant des sentiers et œuvrer à la protection de la nature, des paysages et du patrimoine. Le Club, c'est un réseau de 20 000 kilomètres de sentiers balisés et entretenus dans le massif des Vosges et dans les territoires limitrophes par les bénévoles de plus d'une centaine d'associations.

Retrouvez davantage d'informations sur les sites : [www.chateauxfortsalsace](http://www.chateauxfortsalsace) - [www.clubvosgien.eu](http://www.clubvosgien.eu)

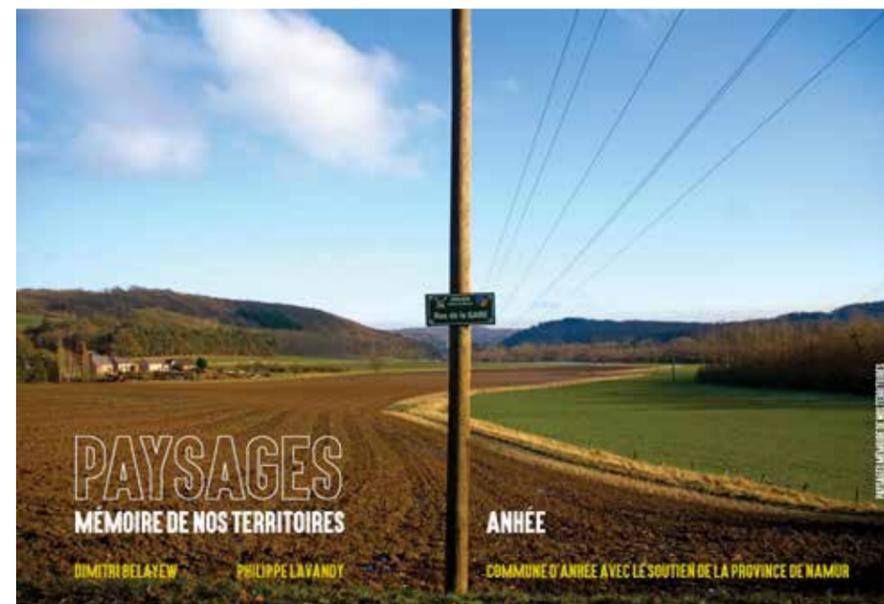


### Nature et développement durable en Wallonie

En 2013, l'asbl Faune & Biotopes constate qu'il manque de lien entre les scientifiques, initiateurs du développement durable, et les gestionnaires de terrain, acteurs du développement durable. Fort de ce constat, l'idée d'une revue émerge tout naturellement. *Mille lieux* viendra combler ce vide et présentera les projets wallons qui mettent en place des pratiques durables, plus respectueuses de l'environnement. Un focus est également proposé sur les projets étrangers qui peuvent inspirer les acteurs locaux.

Né d'un large partenariat entre des acteurs associatifs, institutionnels et académiques, le premier numéro de la revue sort de presse en 2016. En ce mois de novembre 2017, le sommaire de *Mille lieux* s'articule autour de deux dossiers, l'un consacré à la recherche scientifique accessible à tous, l'autre à une action concrète sur le terrain. Une dizaine de rubriques récurrentes permettent aux lecteurs de découvrir tout ce qui se passe dans les milieux wallons, le tout illustré par des clichés de photographes locaux particulièrement talentueux.

La revue s'adresse à tous les randonneurs amoureux de la nature qui se préoccupent de la préserver, aux personnes qui « rêvent, réfléchissent et réalisent » et qui recherchent des informations sérieuses et fouillées sur la gestion durable. Propriétaires privés, agriculteurs, gestionnaires d'espaces naturels, décideurs politiques, agents de l'administration, membres d'associations environnementales... Pour en savoir plus, consultez le site [www.millelieux.be](http://www.millelieux.be) et la page Facebook de la revue. - Stéphanie Goffaux, rédactrice en chef de *Mille lieux* : [sgoffaux@faune-biotopes.be](mailto:sgoffaux@faune-biotopes.be)



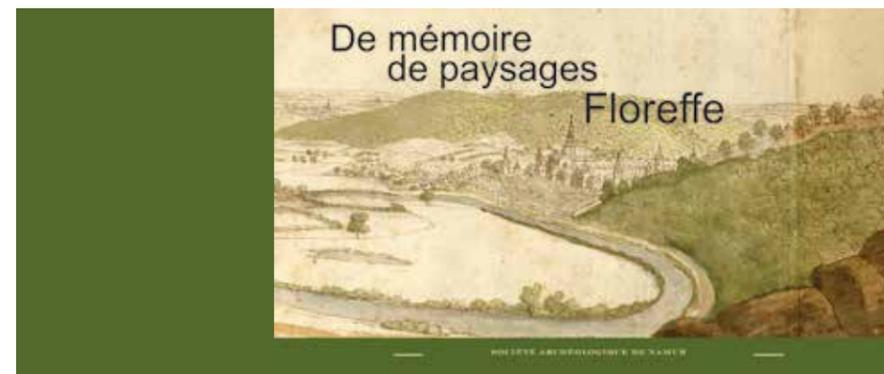
### Des paysages raconteurs d'histoire

Les deux ouvrages « Paysages, mémoire de nos territoires » et « De mémoire de paysages », consacrés respectivement au patrimoine paysager des communes d'Anhée et de Floreffe, apportent un nouvel éclairage sur les processus qui ont engendré les paysages ruraux que nous percevons aujourd'hui lors de nos randonnées dans le Namurois. En remontant dans le temps, à la recherche des comportements spatiaux des différentes générations qui ont successivement occupé le territoire pour arriver à nos paysages contemporains. L'approche donne une place essentielle à l'homme en montrant comment l'évolution de son genre de vie, au cours des siècles, a produit les paysages qui nous sont familiers en rando. Dans les contextes naturels pourtant singulièrement différents des coteaux mosans (Anhée) ou des versants sambriens (Floreffe) les mêmes logiques d'organisation territoriale ont été mises en œuvre. La culture des hommes s'est imposée à la nature cherchant à en exploiter les ressources et à en minimiser les contraintes. La trame des deux ouvrages met en exergue le rôle fondateur des paysans du haut Moyen Âge. Ce sont eux qui ont défini les grands traits de l'organisation de nos campagnes par leurs pratiques de culture et d'élevage. L'analyse donne la part belle à l'évolution des techniques montrant comment tout

progrès dans les transports ou dans l'outillage agricole a chaque fois eu un impact décisif sur la production paysagère. L'originalité de la démarche se situe dans la pratique d'une approche globale qui tente de mettre tous les éléments du territoire en relation les uns avec les autres. La comparaison entre les paysages actuels et passés fait émerger les transformations du territoire au cours du temps. L'approche paysagère est prolongée par l'analyse cartographique qui permet de cerner l'ensemble des mutations territoriales et ouvre la voie à leur interprétation par le randonneur.

Dimitri Belayew et Philippe Lavandy - Paysages, mémoire de nos territoires. Commune d'Anhée, 2017, 145 pages, 20 €. L'ouvrage est disponible à la maison communale (place Communale, 6 à Anhée) et au Syndicat d'initiative (rue de la Moline, 8 à Anhée).

Dimitri Belayew, Ghislaine Lomba et Jean-Claude Leroy - Floreffe, de mémoire de paysage (collection « Namur, Histoire et Patrimoine »), Namur, Société archéologique de Namur, 2016, 280 pages, 35 €. L'ouvrage est disponible à l'Office du tourisme (rue Romedenne, 9 à Floreffe) et auprès de la Société archéologique de Namur - Trema - 081 840 200 ou [mariechristine.clobert@lasan.be](mailto:mariechristine.clobert@lasan.be).



### Curieux de nature ?

La Salamandre fête ses 35 ans cette année. Cette revue atypique a été fondée en 1983. Voici son histoire pas banale...

Sa parution est attendue tous les deux mois par plus de 26 000 abonnés aux quatre coins de la Suisse romande et de la France, et aujourd'hui aussi en Wallonie et à Bruxelles. Pourtant, tout cela a commencé extrêmement modestement, dans la chambre d'un petit garçon de 11 ans armé d'une vieille machine à écrire... Et surtout d'une immense soif de partager sa passion pour la nature.

En 2013, La Salamandre lance une première collection de guides pratiques ainsi que des beaux livres photos.

Deux ans plus tard, elle lance deux revues différentes pour les enfants. La Petite Salamandre, qui aiguise la curiosité des enfants de 4 à 7 ans en leur proposant d'observer, d'écouter, de toucher la nature pour de vrai et à deux pas de la maison. Émerveillement garanti ! Et La Salamandre Junior, la revue des explorateurs nature de 8 à 12 ans, qui emmène les jeunes lectrices et lecteurs sur les sentiers d'une découverte active de l'environnement tout près de chez eux.

Au jardin, dans les parcs publics, sur le chemin de l'école, en forêt, au bord d'une mare ou d'un étang... la nature est partout comme un vaste terrain de jeu. La Salamandre invite ses lecteurs à découvrir la beauté d'une nature authentique et la vie surprenante des animaux et des plantes de nos régions.

Chaque numéro permet de vivre près de chez soi mille rencontres insolites au fil des saisons avec un dossier richement illustré, des récits d'observations sur le vif, des idées d'échappées et des reportages.

Un miniguide de détermination pratique et ultra-compact accompagne chaque numéro. En savoir plus ?

[www.salamandre.net](http://www.salamandre.net)  
[info@salamandrebelux.net](mailto:info@salamandrebelux.net)



## L'ACTUALITÉ DES TOPO-GUIDES

Vous avez profité de l'automne pour randonner et vous cherchez de nouvelles idées rando pour ce printemps ? Découvrez les dernières sorties des derniers mois ! Du fameux sentier jacquaire aux Baronnies provençales, en passant de la baie du Mont-Saint-Michel aux marais du Cotentin ou au cœur du Languedoc...

## ► NOUVEAUTÉS

## Le Parc naturel régional des Baronnies provençales... à pied

Des marnes bleues aux plateaux de calcaire, en passant par les vergers d'oliviers et les champs de lavande, le massif des Baronnies provençales offre aux randonneurs des paysages sauvages et singuliers. À cheval sur les régions Rhône-Alpes-Auvergne et PACA, le parc naturel régional des Baronnies provençales s'étend sur un massif entre Drôme et Hautes-Alpes. Au croisement des influences alpines et provençales, les Baronnies provençales sont imprégnées de la présence des

hommes et des femmes qui ont su en tirer le meilleur. Espace vivant, ce lieu d'exception à la nature préservée est reconnu au niveau national pour son terroir riche (6 Appellations d'Origine Contrôlée et 4 Indications Géographiques Protégées sur l'ensemble du territoire), ses paysages uniques, ses patrimoines bâtis (terrasses en pierres sèches, villages perchés) et agricoles emblématiques (vergers, oliveraies, tilleul, lavande, thym, romarin...) ainsi que pour sa géologie et sa biodiversité remarquables.

## ► NOUVELLES ÉDITIONS

## La Manche... à pied

Sable et roches, de la baie du Mont-Saint-Michel aux marais du Cotentin. De la baie du Mont-Saint-Michel, théâtre des plus grandes marées d'Europe, jusqu'aux marais et falaises du Cotentin, la Manche est un étonnant « jardin » fait d'eau, de sable et de roche. Et si le fameux sentier des Douaniers parcourt ces paysages de dunes et de prés-salés, les chemins sillonnent également des pays où dominent des paysages de bocage : verts pâturages

où paissent vaches, moutons et chevaux, haies vives bordés d'aubépines et de noisetiers. Ces paysages s'enrichissent d'un patrimoine architectural et historique remarquable : abbayes et châteaux, cathédrale de Coutances, Villedieu-les-Poêles célèbre pour le travail du cuivre, Valognes « le petit Versailles normand » et les plages du Débarquement.

## L'Hérault... à pied

De Montpellier au pont du Diable ou à Saint-Guilhem-le-Désert. De l'Hérault, au cœur du Languedoc,

on connaît la douceur méditerranéenne, les plages de sable, et ses étangs préservés, discrets paradis des flamants roses. Au-delà du littoral se déploient des garrigues gorgées d'odeurs et de chants des cigales, des vignes toujours plus belles enserrant les bourgs vigneron. Plus haut, le vignoble cède la place aux sauvages gorges de l'Hérault, aux hauteurs du Caroux et du Larzac, et aux joyaux de Saint-Guilhem-le-Désert ou de Minerve-la-Cathare. Héraultais et visiteurs, été comme hiver, à vous les drailles, chemins et sentiers !



Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet [www.ffrandonnee.fr/](http://www.ffrandonnee.fr/) et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le Catalogue », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.). Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « Boutique » de la FFRandonnée.

## LIBRAIRIE AUX TOPO-GUIDES

GR Carte réseau Belgique - 7 € (Toutes réductions comprises et hors frais de port)

Nouvelle édition

SAT Sentier des Abbayes Trappistes de Wallonie - 13 € (Toutes réductions comprises et hors frais de port)  
Chimay - Rochefort - Orval (290 km)

Nouvelle édition

GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)

\*GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)

GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)

Refonte en cours

GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)

GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmédy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)

Refonte en cours

\*GR 15 Monschau - Martelage Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)

Refonte en cours

GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)

GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)

\*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)

\*GR 412 - E Sentier des terrils - Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)

GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)

GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel

Sankt Vith - Malmédy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)

GRP 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)

Nouvelle édition

GR 57 Sentier de l'Ourthe Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km)

Nouvelle édition

GR 571 Sentiers des légendes: Amblève, Salm et Lienne (166 km)

Épuisé

GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km)

GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)

GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)

\*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avenas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avenas - Liège (182 km)

GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle Bruxelles - Paris - Tours

GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)

L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)

TDV Tour de la Vesdre Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR (212 km)

RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)

Nouvelle édition

RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province

Épuisé

RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province

Nouvelle édition

RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Luxembourg Tome 2 16 circuits inédits en boucle dans la province

RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province

RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province

Nouvelle édition

RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes

\*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10 €, toutes réductions comprises.

• Prix des topo-guides : 16,00 €, exceptés SAT et GTFPC : 13,00 € et fins de série (voir le site) : 10 €.

• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.

• Frais d'envoi : pour la Belgique : 2,96 €/ 1 topo - 4,40 €/ 2 - 5,84 €/ 3 ;

pour l'Union européenne : 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3

• Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl

OU paiement en ligne sur le site [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

• Contact : [expedition@grsentiers.org](mailto:expedition@grsentiers.org)

## CONTACT

## ■ Siège social et administratif

Les Sentiers de Grande Randonnée asbl  
« Mundo - N », rue Nanon 98, 5000 Namur  
Tél. 081 39 06 15 - [gr@grsentiers.org](mailto:gr@grsentiers.org)

## ■ Président

Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)

## ■ Secrétariat

[secrtaire@grsentiers.org](mailto:secrtaire@grsentiers.org)

## ■ Trésorerie

Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50  
[tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

## ■ Trésorier adjoint - Membres

Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01  
[tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)

## ■ Coordination technique - Balisage

Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25  
[technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)

## ■ Médias - Communication - Presse

Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93  
[communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

## ■ Coordination des topo-guides (GR, RB et RF)

Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25  
[topo-guides@grsentiers.org](mailto:topo-guides@grsentiers.org)

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61

[randos@grsentiers.org](mailto:randos@grsentiers.org)

## ■ Rédaction « GR Sentiers »

Alain Carlier - Tél. 02 229 30 78  
[redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

## ■ Sauvegarde des sentiers

Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02  
[sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)

## ■ Brabant wallon et Bruxelles

Léon Vandenderckhove - Tél. 02 633 15 89  
[brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)

Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34

[adjoint.brabant@grsentiers.org](mailto:adjoint.brabant@grsentiers.org)

## ■ Hainaut

Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94  
[hainaut@grsentiers.org](mailto:hainaut@grsentiers.org)

Michel Delhay - Tél. 0474 36 19 79

[adjoint.hainaut@grsentiers.org](mailto:adjoint.hainaut@grsentiers.org)

## ■ Liège

Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03  
[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)

Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52

[adjoint.liege@grsentiers.org](mailto:adjoint.liege@grsentiers.org)

## ■ Luxembourg

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61  
[luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)

José Moreau - Tél. 063 57 17 70

[adjoint.luxembourg@gmail.com](mailto:adjoint.luxembourg@gmail.com)

## ■ Namur

Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26  
[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)

Pascal Lenoir - Tél. 0473 61 75 79

[adjoint.namur@grsentiers.org](mailto:adjoint.namur@grsentiers.org)

**Le saviez-vous ?** Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

Rédaction de ce numéro achevée le 20/11/2017 - Photos DR sauf mention contraire.

Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 10 janvier 2018 sur [redaction@grsentiers.be](mailto:redaction@grsentiers.be)

Ont contribué à ce numéro : Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.

Conception et propriété graphique : Dathi, pour l'asbl SGR - Mise en page et impression : European Graphics, Strépy-Bracquagnies.

Route : [www.ateliercambier.be](http://www.ateliercambier.be) - Publicité : Michel Janssens - [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

**Une version pdf de la revue existe.** Dans un souci environnemental, notre revue est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf).

Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse [communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

**Sommaires des derniers numéros.** Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

**Commander les anciennes revues.** Possibilité pour les n°s 207 à 216 au prix de 4,50 €/ex. (frais de port compris) [tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)



BRUXELLES | MONS | TOURNAI | NAMUR | LIÈGE | BOUILLON | CHAMPLON | MALMEDY

En pleine nature, ces auberges accueillent les passionnés de randonnées et de vélo dans une ambiance chaleureuse et conviviale avec un confort et des infrastructures modernes. Nous offrons des chambres familiales, le wifi gratuit et le petit déjeuner durable sous forme de buffet.

Pour plus d'infos → [www.lesaubergesdejeunesse.be](http://www.lesaubergesdejeunesse.be) - [info@lesaubergesdejeunesse.be](mailto:info@lesaubergesdejeunesse.be)

# UNE BALADE EN FORÊT, SUIVEZ LE GUIDE...



© Ariadne Weyrich

[www.ngi.be](http://www.ngi.be)



NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT  
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL

